



full circle

LE MAGAZINE INDEPENDANT DE LA COMMUNAUTE UBUNTU LINUX



INTERVIEW :
HARALD SITTER

TUTORIELS :
GIMP PARTIE 6
PROGRAMMER EN C
CONNEXION EN IRC
SCAN ET CONVERSION VERS PDF

COMMAND AND CONQUER :
NANO ET VIM

PROGRAMMER EN C

NOUVELLES SÉRIES ! TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

```

01. #INCLUDE <STDLIB.H>
02.
03. /*****
04. * MAIN FUNCTIONS GETS CALLED WHEN *
05. * THE APPLICATION IS LAUNCHED *
06. *****/
07. INT MAIN()
08. =>
09. // SAY SOMETHING TO THE AUDIENCE
10. PRINTF("HELLO WORLD\n")
11. RETURN 0;

```

CORRECTION DE PHOTOS

ENVOYEZ LES CLONES !
(ET LES OUTILS DE CORRECTION)

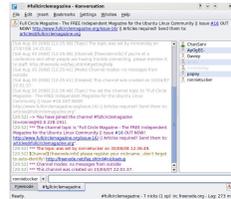


full circle

www.fullcirclemagazine.org



P.08



P.12



P.29



P.16



P.19



P.31



P.38

	Actualités	p.04
	Command and Conquer : Nano et Vim	p.06
	Tutoriels : Programmer en C - Partie 1 Connexion en IRC GIMP - Partie 6 Scan et Conversion vers PDF	p.08 p.12 p.16 p.19
	Mon histoire : Lorsque j'ai eu deux ans...	p.22
	Mon opinion : Est-ce l'année ?	p.27
	Critique : Linux Mint 5	p.29
	Interview : Harald Sitter	p.31
	Femmes d'Ubuntu	p.33
	Courriers	p.34
	Q&R	p.36
	Mon Bureau	p.37
	Top 5 : Notifieurs d'e-mail	p.38
	Comment contribuer	p.40

icons: KDE4 Oxygen



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire. **Full Circle magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.**



ÉDITORIAL

Bienvenue dans ce nouveau numéro du Full Circle Magazine.

Ce mois-ci, nous vous proposons une nouvelle série d'articles : comment programmer en C. Le C est certainement le roi des langages de programmation. Si vous voulez programmer dans le langage le plus répandu et le plus respecté, alors cette nouvelle série d'articles est vraiment faite pour vous. Nous avons aussi un article Mon histoire très long sur David Rowell, qui nous raconte son parcours depuis les cartes perforées en Fortran jusqu'à son utilisation d'Ubuntu aujourd'hui (quelqu'un connaît le code morse ?). Vous découvrirez également quelques changements dans la mise en page de ce magazine.

Plusieurs d'entre vous ont réclamé des fichiers PDF présentant une série complète d'articles. Nous (moi-même et d'autres sur le forum) sommes en train de préparer un PDF avec tous mes tutoriels Scribus, et une fois que cela sera prêt, nous créerons un PDF avec la série Créez votre propre serveur. Alors guettez leur sortie prochaine.

Notre canal IRC est particulièrement calme ces derniers temps (c'est l'euphémisme de l'année !), alors pour essayer de vous faire venir sur IRC, nous publions un « how-to » expliquant comment se connecter à IRC. Il ne s'agit pas seulement de faire venir des gens sur notre canal ; c'est aussi le meilleur moyen, et le plus rapide, d'obtenir de l'aide quand vous avez une question sur Ubuntu ou sur une application. Alors s'il vous plaît, prenez le temps d'apprendre à utiliser IRC ; c'est comme si vous disposiez d'un service d'aide à votre disposition 24 heures sur 24. Et n'oubliez pas de visiter le canal Full Circle, où vous avez votre mot à dire sur ce que vous aimez (ou n'aimez pas) dans votre magazine.

Bien cordialement,

Ronnie

Editeur, Full Circle Magazine

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Qu'est-ce qu'Ubuntu ?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur Web. **Ubuntu est et sera toujours gratuit.** Vous ne payez pas de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

<http://url.fullcirclemagazine.org/7e8944>



ACTUALITÉS

Les pianos numériques s'invitent sous Linux



Avec la version 3.0 du firmware du Mark IV, MontaVista Linux contrôle le piano basé sur un Géode AMD à 333MHz, ouvrant la porte à de nouvelles possibilités d'interfaces, d'enregistrement acoustique et d'interactions avec des services web.

On peut ajouter le Diskclavier à une large variété de modèles de pianos Yamaha, dont les pianos droits et les pianos à queue. Un petit contrôleur monté en dessous du clavier fait tourner un RTOS propriétaire (real-time operating system, ou système temps réel) sur un processeur LSI sur mesure (large-scale integration, ou intégration large-bande). Le RTOS rassemble les données des capteurs et est censé pouvoir « suivre en permanence la position du marteau depuis le moment où une touche est enfoncée jusqu'à ce qu'elle soit relâchée ». En enregistrant les positions des marteaux et des amortisseurs, l'appareil est capable de capturer une performance musicale en direct dans un langage de données musicales, un peu comme les cartes perforées qui alimentaient autrefois les pianos mécaniques, mais avec une résolution dynamique bien plus importante.

Source : LinuxDevices.com

HP utilise Linux dans le serveur Media Vault MV2120



En fin de compte, ce produit n'est pas seulement un NAS de plus, mais une déclaration audacieuse faite par HP, annonçant qu'ils n'ont pas besoin d'avoir les me-

neurs forcenés de Redmond sur les bras alors qu'ils peuvent construire (et vendre ?) leur propre produit pratiquement identique à un prix inférieur. Je sais qu'il y a des choses qu'on ne peut faire qu'avec un PC de type serveur qui tourne sous un OS complet, mais honnêtement, quelles choses ? Je veux que vous me disiez, les amis : pourquoi s'embêter avec Windows Home Server quand les alternatives basées sur Linux sont aussi conviviales, aussi puissantes, et... oh oui, sont à moitié prix ?

Source : Gizmondo.com

Lenovo retire l'option Linux pour les particuliers



Lenovo a arrêté de vendre des portables pré-configurés avec Linux sur son site web, seulement 8 mois après le début de ce programme d'essai. Il paraît que la décision de jeter l'éponge avec Linux est venue des plus hautes sphères du siège social de l'entreprise. Pour ceux qui cherchent à acheter des portables et des ordinateurs de bureau avec Linux pré-installé, on trouve toujours de tels produits chez Dell, System76, ZaReason et Everex.

Source: SlashDot.org

Ubuntu 9 - Jaunty Jackalope



Mark Shuttleworth a annoncé que Ubuntu 9.04, dont la sortie est prévue pour avril 2009, s'appellera Jaunty Jackalope. Cette version se concentrera sur l'amélioration du temps de démarrage et la convergence du bureau et du web. La version 8.10, Intrepid Ibex, sort le mois prochain avec Gnome 2.24 et inclura une meilleure prise en charge pour les petits notebooks.

Source : SlashDot

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos **opinions**, de vos **bureaux** et de vos **histoires**. Nous avons aussi besoin de **tests** (jeux, applications et matériels), de **tutoriels** (sur K/X/Ubuntu), ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez-nous via :

articles@fullcirclemagazine.org



ACTUALITÉS

Google lance le premier téléphone Android



Google a révélé le premier téléphone Android hier, le T-Mobile G1. Le smartphone 3G, qui tourne sous le système d'exploitation de Google,

le système libre Android basé sur Linux, offre la possibilité aux développeurs de créer de nouvelles applications pour les téléphones.

Avec la possibilité d'afficher du HTML de façon complète, le G1 a une interface à écran tactile, une connectivité WiFi, et des vitesses de connexion mobile à large bande 3G HSDPA (Ndt : 3G+).

Un lot d'applications développées par Google est fourni avec le téléphone, parmi lesquelles le moteur de recherche Google, les agendas Google, YouTube, Google Maps, Google Talk et Gmail. Un lecteur MP3 Amazon est également inclus de sorte que les utilisateurs peuvent télécharger des morceaux en MP3 non protégés via la connexion WiFi.

La Grande-Bretagne aura un peu d'avance sur la sortie de ce téléphone qui sera disponible là-bas dès novembre.

Source : BroadbandGenie.co.uk

Rockbox 3.0 rajeunit votre lecteur MP3



Le firmware MP3 libre Rockbox a sorti sa première version majeure depuis trois ans. Celle-ci prend en charge de façon plus stable encore plus de lecteurs MP3, et sait jouer plus de types de fichiers. Rockbox a longtemps été le meilleur outil pour donner un nouveau souffle à un lecteur MP3 vieillissant, depuis les premiers lecteurs jusqu'aux générations actuelles de iPods, iRiver, Sandisk et Archos (voir ici les lecteurs supportés : <http://www.rockbox.org/download/>). Parmi les fonctionnalités de Rockbox, on trouve la prise en charge de Last.fm, des pochettes d'albums, des jeux, des vidéos, et bien plus encore. Encore mieux, la nouvelle version arrive avec un outil d'installation simplifié appelé RockboxUtility qui fonctionne sous Windows, Mac et Linux et rend l'installation vraiment facile.

Source : LifeHacker.com.au



Google promet une version de Chrome pour Linux



Amanda Walker, ingénieur en développement chez Google, a annoncé que le navigateur serait entièrement réécrit pour les versions Mac et Linux. Elle a également annoncé qu'avec la sortie de la version pour Windows, les versions Mac et Linux deviendraient des projets « ouverts », pour que les utilisateurs puissent suivre leur avancement.

Walker a réfuté l'idée que les versions pour Mac et Linux seraient simplement des portages logiciels conventionnels, dans lesquels le code pour Windows est seulement modifié pour fonctionner sur d'autres plateformes.

« Afin de s'assurer que les sensations éprouvées par l'utilisateur seront bonnes, la version destinée à chaque plate-forme est développée par des personnes qui ne vivent et ne respirent que pour cette plateforme », a-t-elle expliqué.

« Les machines Mac et Linux sont très populaires chez Google à tous les niveaux, et l'avancement est déjà suivi de très près à tous les niveaux de l'entreprise. »

Source : vnunet.com



COMMAND AND CONQUER

Écrit par Robert Clipsham

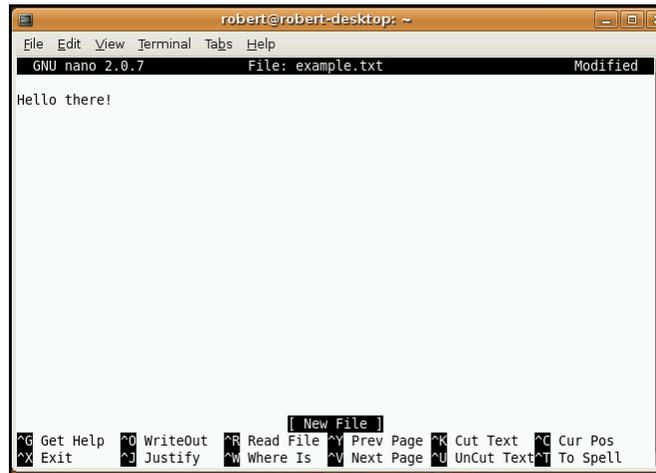
Si vous avez suivi les tutoriels jusqu'à maintenant, vous devez désormais connaître les bases pour survivre et gérer des fichiers en ligne de commande. Ce mois-ci, nous allons vous apprendre à éditer des fichiers en utilisant Nano et Vi/Vim.

Pour commencer, je vais vous montrer le plus simple des deux éditeurs à utiliser, Nano (à droite).

```
$ nano example.txt
```

En haut, vous devez voir trois choses : sur la gauche « GNU Nano » suivi d'un numéro de version, au centre le nom du fichier, et à droite l'état du fichier. En bas, il y a deux rangées de commandes pour l'éditeur, puis une ligne d'état juste au-dessus. Pour éditer le fichier, commencez à écrire comme vous le feriez avec n'importe quel autre éditeur de texte !

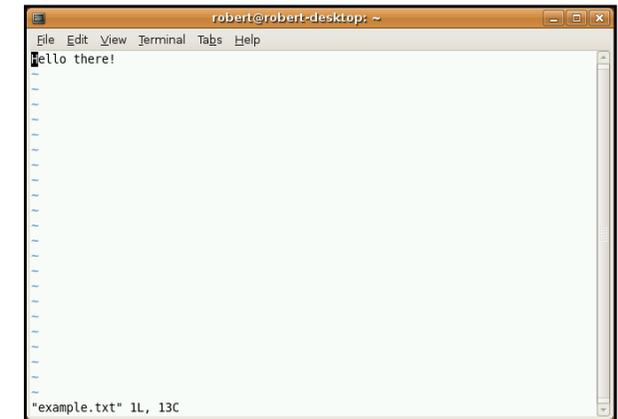
En plus de l'éditeur, les fonctions communes (et leurs combinaisons de touches) sont listées en bas. Par exemple, `^O` (Ctrl+O) va « Écrire »



ou sauvegarder le fichier et `^W` (Ctrl+W) vous permet de chercher un terme dans le fichier. Entrez du texte dans le fichier puis sauvegardez-le. Nano est le plus pratique à utiliser des deux éditeurs, mais il regroupe moins de fonctionnalités que Vi ou Vim.

Par défaut, Ubuntu contient uniquement le paquet Vim basique, sans tous ses « artifices ». Ce qui est bien pour ce tutoriel, mais pour de l'édition de fichier plus avancée, vous aurez besoin du paquet complet (nous vous montrerons comment l'obtenir grâce à une ligne de commande dans le prochain tutoriel).

Les éditeurs de texte permettent principalement deux choses : éditer des fichiers et automatiser des tâches. Les tâches peuvent être variées, depuis chercher/remplacer jusqu'à sauvegarder un fichier. Dans un éditeur graphique, pour sauvegarder, il faut utiliser les menus et cliquer sur des boutons. Dans Nano, vous utilisez certaines combinaisons de touches pour faire ces tâches. Vim comprend deux modes pour ceci : un mode



insertion et un mode commande. Vim (page suivante) démarre en mode commande par défaut, donc vous n'êtes pas à même d'éditer le document.

```
$ vim exemple.txt
```

Pour passer en mode d'insertion, appuyez sur « i » ou la touche



Commande	Fonction
:w	Sauvegarder le document
:q	Quitter Vim
:q!	Quitter Vim sans sauvegarder
h,j,k,l	Se déplacer dans le document, vous pouvez aussi utiliser les flèches
:e [nomdefichier]	Ouvre le fichier donné
:help	ouvre la page d'aide principale
[commande]	ou affiche une aide spécifique
:set [option]	Donne une liste d'options qui ont été configurées
[valeur]	ou crée une option

« insert ». Vous pouvez maintenant éditer le fichier. Entrez quelques lignes de texte supplémentaires puis retournez en mode commande en appuyant sur la touche Echap (Esc). Il existe des centaines, si ce

n'est des milliers de commandes dans Vim, fournissant pas mal de fonctions. Quelques-une des commandes basiques sont présentées dans la fig.1 (à gauche).

Ainsi, si vous voulez par exemple sauvegarder vos changements, entrez « :w » (toutes les commandes de Vim commencent par « : »). Vous pouvez aussi mélanger les commandes, par exemple « :wq » sauvegarde et quitte Vim.

Voici quelques-unes des commandes basiques pour Vim. Il y a aussi des commandes pour copier/coller, chercher/remplacer, surligner, montrer les numéros de ligne et quelques fonctions plus avancées. Si vous voulez plus d'informations, utilisez « :help » ou lisez la documentation sur <http://www.vim.org/docs.php>.



Robert Clipsham est un geek qui s'assume, il passe son temps à : programmer/écrire des scripts, discuter sur IRC et à ne pas rendre ses articles à temps.



TUTORIEL

Écrit par Elie De Brauwer

PROGRAMMER EN C - PREMIÈRE PARTIE

VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

 ubuntu  kubuntu  xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Cet article est le premier d'une série qui va vous montrer comment vous amuser avec le langage de programmation C. Dans les premiers articles, nous présenterons le langage C et quelques notions basiques de programmation pour les nouveaux utilisateurs. Ainsi, les utilisateurs inexpérimentés pourront suivre la série, et atteindre un niveau où ils devraient pouvoir écrire et comprendre des programmes en C assez simples. Une fois

que nous aurons expliqué les bases du langage, nous introduirons de nouveaux concepts, de nouvelles techniques, et des principes plus avancés grâce à des exemples. Je vous promets que je ferai de mon mieux pour ne pas faire de trop grands sauts, et pour expliquer les nouveaux concepts au fur et à mesure qu'on les rencontrera. Si un lecteur rencontre des problèmes, ou n'arrive pas à comprendre correctement certaines parties, qu'il n'hésite pas à me contacter.

Pourquoi le C ?

Aujourd'hui, il existe de nombreux langages de programmation, et la question de pourquoi utiliser 'A' plutôt que 'B' mène à des discussions sans fin. Un premier argument est que le C est encore un langage très populaire. Un second argument est le lien qui existe entre Unix et le langage C : C a été initialement développé par AT&T Bell Labs entre 1969 et 1973 par Dennis Ritchie, et le noyau Unix a été le premier projet majeur à être implémenté dans ce langage. De nos jours, le nombre de projets écrits en C reste énorme, le plus connu étant

probablement le noyau Linux lui-même. Les principales objections contre l'apprentissage du C sont qu'il ne s'agit pas d'un langage moderne - par exemple, il n'y a pas d'environnement de développement riche - et que ce n'est pas un langage orienté objet, ce qui fait de C un langage plutôt simple à apprendre. D'un autre côté, une objection valable est que, C étant un langage très proche du matériel, il peut permettre aux utilisateurs de faire des choses qu'ils n'auraient pas dû faire. Si vous voulez vraiment vous tirer une balle dans le pied, C ne vous en empêchera pas.

Préparez votre système

Maintenant, la partie qui fait peur : il est temps de mettre les mains dans le cambouis. Si vous allez sur des forums ou des groupes de discussion sur la programmation, vous rencontrerez régulièrement quelqu'un qui veut se lancer dans la programmation, et qui n'arrive pas à compiler ou à exécuter son premier exemple qu'il a trouvé sur un



site web (ou dans un magazine). Debian/Ubuntu a prévu cela exprès pour ces programmeurs débutants et fournit un meta-paquet spécial appelé « build-essential ». Il suffit d'exécuter :

```
sudo apt-get install build-essential
```

pour installer sur votre système tout ce qui est nécessaire pour compiler une application simple écrite en C (par exemple le compilateur GNU GCC et la commande make). Dans cette série d'articles, nous ne vous apprendrons pas à utiliser un IDE (Environnement de Développement Intégré, une suite graphique qui réalise la recherche de bugs avancée, l'édition et la compilation de programmes, et qui inclut de préférence de l'aide à l'utilisateur). Il existe de très bons IDE, comme par exemple Anjuta, KDevelop, Code::Blocks, et Eclipse avec le projet CDT (C/C++ Development Tools). Vous êtes libre, bien sûr, d'utiliser n'importe lequel, mais je vous suggère d'apprendre à programmer en utilisant votre éditeur de texte préféré, comme emacs, vi, vim, kate, ou bien d'autres. Choisissez simplement un éditeur qui propose la mise en surbrillance de la syntaxe

du C (la plupart des éditeurs offrent cette possibilité). Et puis, à côté de votre éditeur favori, utilisez un terminal pour saisir les commandes de compilation. Une fois que vous maîtriserez ces étapes, et que vous comprendrez ce qui se passe en coulisses, vous pourrez passer à un IDE, ou pas. J'écris tout mon code dans emacs et des terminaux X.

Bonjour tout le monde

Assez discuté. L'application la plus simple (qui fait tout de même quelque chose), et du coup le premier exemple dans tout langage de programmation, est celle qu'on appelle « Bonjour tout le monde ». C'est une application qui démarre, affiche la chaîne « Bonjour tout le monde », et se termine. Vous pouvez voir le code dans le listing 1. Pour le compiler et l'exécuter, sauvegardez ce code dans un fichier texte avec l'extension `.c`, ouvrez un terminal, allez dans le répertoire où vous avez sauvegardé le fichier, et exécutez les commandes suivantes :

```
01. #include <stdio.h>
02.
03. /*****
04. * La fonction main est appelée      *
05. * lorsqu'on exécute l'application *
06. *****/
07. int main()
08. {
09.     // dire quelque chose à l'auditoire
10.     printf("Bonjour tout le monde\n");
11.     return 0;
12. }
```

Listing 1

```
gcc -Wall -W -Werror
bonjour.c -o bonjour
./bonjour
```

```
Bonjour tout le monde
echo $?
```

La première ligne fait appel au compilateur GNU C pour compiler le fichier appelé `bonjour.c` et le transformer en un fichier exécutable appelé `bonjour`. Les options `-Wall -W` et `-Werror` indiquent au compilateur de vérifier les « warning » (un warning est une erreur non critique, ce qui veut dire que la compilation se terminera correctement mais que le programme



risque de ne pas toujours faire ce que l'utilisateur souhaitait), et de s'arrêter en cas de warning. On exécute le fichier compilé (appelé binaire) en faisant précéder son nom de « ./ », car le répertoire dans lequel vous avez placé vos fichiers ne se trouve pas en général dans votre \$PATH. Nous avons utilisé la commande rigolote echo pour être informés de l'état de sortie de la dernière commande exécutée. Ce n'est pas une coïncidence que cette valeur soit la même que celle qui suit l'instruction return.

Maintenant, regardons de plus près le code source.

- **La première ligne** renseigne le pré-processeur. Cette ligne est exécutée avant la compilation proprement dite, et elle est en rapport avec la manipulation du langage C, comme par exemple insérer d'autres fichiers ou remplacer des macros par du code C. Elle inclut un fichier d'entêtes appelé stdio.h. Ce fichier doit se trouver dans /usr/include/stdio.h, et contient les définitions de plusieurs fonctions ; dans notre cas, nous en avons besoin pour dire au compilateur que quelque chose nommé « printf() » existe.

- **Les lignes 3 à 6** forment un bloc de commentaires qui sera ignoré par le compilateur ; tout ce qui se trouve entre « /* » et « */ » sera ignoré. On voit bien que ce commentaire peut s'étendre sur plusieurs lignes.



...Regardons de plus près le code source.

- **La ligne 7** définit le point d'entrée principal de notre application. Quand l'application est exécutée, elle commencera par exécuter la fonction appelée « main() » ; le « int » en début de ligne indique que la fonction main() doit retourner un entier. Les parenthèses indiquent qu'on a affaire à une fonction, et qu'elle ne prend aucun argument (elle peut prendre des arguments, mais nous verrons cela plus tard).

- **La ligne 8** ouvre un bloc, qui est fermé à la ligne 12. Les blocs regroupent des instructions qui vont ensemble ; dans ce cas, il s'agit des instructions de la fonction main().

- **La ligne 9** est un commentaire. Quand on place « // » sur une ligne, tout ce qui suit sur cette ligne est ignoré par le compilateur. On ne peut pas fermer ces commentaires, et ils ne peuvent pas s'étendre sur plusieurs lignes.

- **Après 10 lignes**, on trouve enfin quelque chose d'utile ; on appelle ici une autre fonction nommée printf(), et dans les parenthèses on lui passe un argument, qui est dans notre cas une

chaîne de caractères. Les chaînes en C sont placées entre des doubles apostrophes. Ainsi, nous appelons la fonction printf() avec une chaîne en argument. La seule chose étrange ici est le "\n" ; c'est ce qu'on appelle une séquence d'échappement, et elle indique tout simplement un passage à la ligne. Essayez de l'enlever, et vous verrez que quand vous exécutez l'application, l'invite de commande s'affichera sur la même ligne que l'application. Notez que chaque instruction se termine avec un point-virgule. Vous les oublierez à de multiples reprises ! De cette façon, vous pouvez mettre plusieurs instructions sur une même ligne, ou vous pouvez les placer sur des lignes différentes.

- **La ligne 11** sort de la fonction principale et renvoie une cer-



taine valeur (dans ce cas, 0, qui est bien un entier) au programme qui a appelé cette fonction. Dans ce cas, c'est l'invite de commande qui a appelé la fonction. Et c'est pour cela que le echo \$? a affiché 0. C'est une instruction, donc elle est également terminée par un point-virgule. Une dernière remarque : si vous modifiez votre fichier source, vous devez lancer à nouveau gcc. C n'est pas un langage interprété comme perl, bash, python, PHP ou d'autres ; la commande gcc appelle un compilateur (qui transforme un langage de haut niveau en assembleur), un assembleur qui traduit l'assembleur en fichiers objets (des instructions machine), et un éditeur de liens, qui combine plusieurs fichiers objets en un exécutable. Ces étapes transforment le code C en code machine que votre processeur peut comprendre et exécuter.

Exercices

- Compilez l'exemple vous-même et vérifiez que vous arrivez à reproduire le résultat.
- Modifiez l'application pour qu'elle affiche Bonjour Ubuntu.

- Remplacez l'instruction return 0; par return 1; et vérifiez que l'état de sortie a changé.
- Effacez l'instruction return 1; et regardez ce que dit le compilateur. Est-ce un warning ou une erreur ?
- Exécutez gcc sans le paramètre -Werror ; cela crée-t-il un fichier binaire ou pas ?
- Enlevez le paramètre -o bonjour sur la ligne de commandes. Quel est le nom par défaut donné au binaire ? Vous trouverez la réponse ci-dessous.
- Essayez d'enlever tous les commentaires du fichier source, et vérifiez que cela n'a aucun effet.
- Si vous renommez la fonction principale en foo(), que vous dit le compilateur (en fait c'est l'éditeur de liens) ?

Réponse : le nom par défaut est a.out



Elie De Brauer est un belge fanatique de Linux et, à part passer du temps avec sa famille, il aime jouer avec les nouvelles technologies et passe ses journées à attendre que Blizzard sorte enfin Diablo III.



Publiez vos travaux.

Collaborez avec les communautés du logiciel libre.



Launchpad est une plateforme unique de travail collaboratif et d'hébergement pour les logiciels libres. Elle rassemble les communautés, quels que soient les outils qu'ils ont choisis, en facilitant le partage de code, les rapports de bugs, les traductions et les idées entre tous les projets.

<https://launchpad.net/>



TUTORIEL

Écrit par Chris Lucier

SE CONNECTER EN IRC

VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :

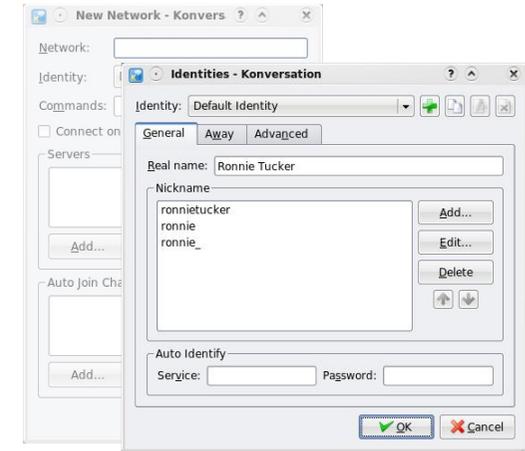
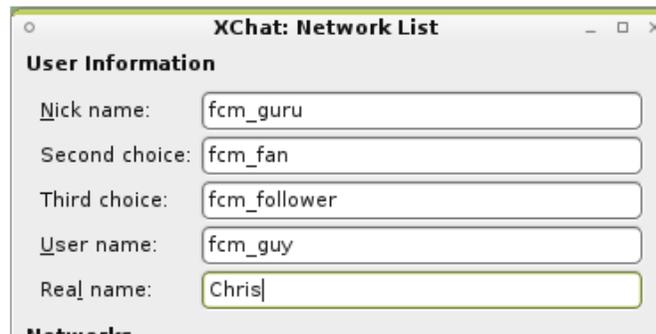


Internet Relay Chat (IRC) (« discussion relayée par Internet » abrégé IRC) est une façon de communiquer en ligne, en temps réel, avec d'autres utilisateurs regroupés en réseaux. Les réseaux ont différents canaux où les utilisateurs se rencontrent. Dans un canal, vous pouvez communiquer avec les autres, et même envoyer des fichiers. Ce tutoriel est un guide simple pour commencer à utiliser IRC avec les applications XChat (Gnome) et Konversation (KDE).

Xchat et Konversation sont toutes deux disponibles dans les dépôts standards Ubuntu. Pour les installer, utilisez votre gestionnaire de paquets préféré. Pour XChat vous aurez à installer xchat et xchatcommon (vérifiez si le gestionnaire de paquets ne vous le suggère pas). Assurez-vous également d'installer xchat et pas xchat-gnome, sinon ce tutoriel ne fonctionnera pas.

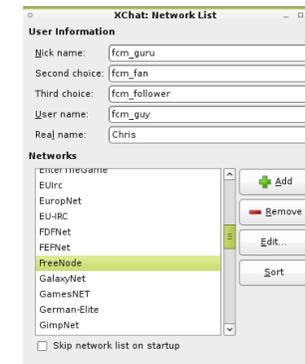
Quand Xchat démarre, vous verrez une liste de réseaux. Vous pourrez créer votre nom d'utilisateur et des noms alternatifs (au cas où le vôtre serait déjà utilisé). Vous pouvez éventuellement entrer votre vrai nom.

Dans Konversation, vous trouverez une liste de serveurs contenant une seule entrée, qui vous amènera au canal IRC Kubuntu. Cliquez sur Nouveau puis



Éditer et entrez une identité par défaut puis cliquez sur OK.

Nous allons nous connecter sur le réseau FreeNode où se trouve le canal Full Circle. Pour cela, dans xchat, cliquez sur FreeNode dans la liste des réseaux.



Dans Konversation, il faut ajouter FreeNode à la liste des serveurs IRC, en cliquant sur le bouton Nouveau dans la fenêtre listant les serveurs, puis en entrant

le nom du réseau : Freenode.



Ensuite, cliquez sur le bouton Ajouter. Comme nom de serveur, entrez irc.freenode.net et comme port indiquez 6667. Puis cliquez sur OK.

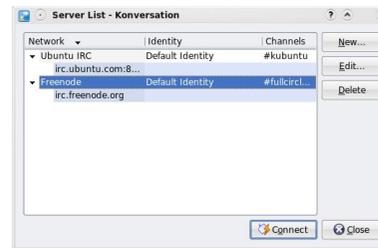
Ensuite, dans Xchat, on entre le nom du canal qui est #fullcirclemagazine. Vous pouvez également consulter la liste de tous les canaux disponibles sur le serveur, mais pour le moment nous en tiendrons à ce que nous connaissons.

Dans la fenêtre Nouveau serveur de Konversation, cliquez sur le bouton Ajouter en dessous de Rejoindre automatiquement les canaux, entrez #fullcirclemagazine, puis cliquez sur



OK. Cliquez encore sur OK pour fermer la fenêtre Nouveau serveur.

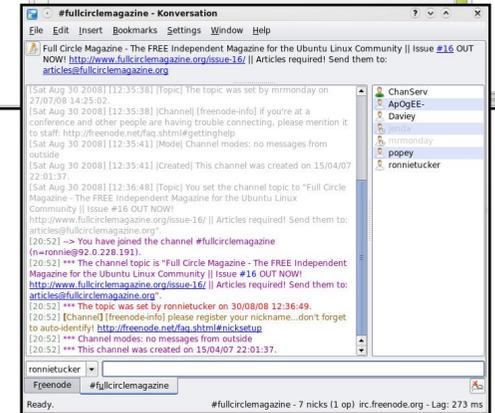
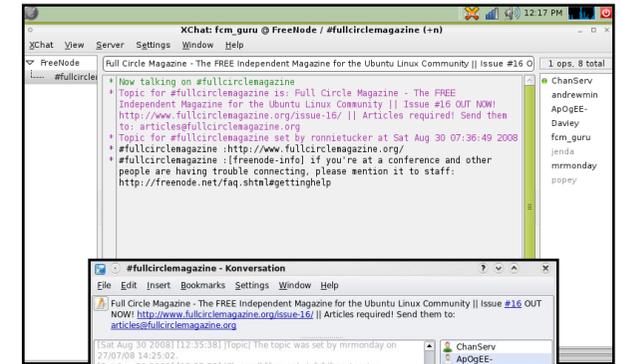
Pour rejoindre le canal IRC Full Circle dans Konversation, cliquez sur FreeNode, puis cliquez sur le bouton Connecter.



Dans Xchat, vous verrez ensuite un texte de

bienvenue sur le canal FCM ainsi qu'une liste d'utilisateurs déjà connectés, à droite. Konversation utilise une interface avec des onglets, vous devrez peut-être cliquer sur l'onglet #fullcirclemagazine pour voir le canal de conversation.

C'est ici que vous allez discuter avec tout le monde sur tous les sujets que vous souhaitez. Si votre sujet n'est pas couvert par le canal dans lequel vous vous trouvez, vous pouvez utiliser le menu Serveur → Rejoindre un canal (dans Xchat) ou Fichier → Rejoindre un canal (dans Konversation) pour trouver un autre canal dans la liste. Vous devriez voir votre pseudo en bas de



la fenêtre, avec une boîte à côté. Cette boîte est l'endroit où vous entrez ce que vous voulez dire, ainsi que les commandes que vous souhaitez utiliser.

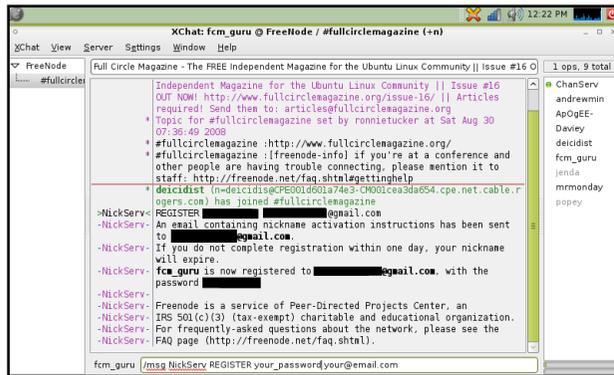
Un service IRC vraiment pratique à utiliser est NickServ. NickServ vous permet d'enregistrer votre pseudo et de le protéger par un mot de passe. Vous pouvez également le relier à votre adresse électronique. Cela évite qu'un autre utilisateur n'utilise le même nom que vous.

Pour régler votre pseudo avec le service NickServ, ouvrez XChat (ou un autre client IRC) et entrez :





`/msg NickServ REGISTER`
`votre_mot_de_passe`
`votre_courriel`



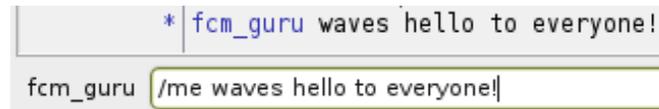
Si tout se passe bien, vous devriez voir quelque chose qui ressemble à l'image ci-dessus. Vous recevrez également un courriel contenant un mot de passe pour terminer l'enregistrement de votre pseudo. Rappelez-vous que les mots de passe sont sensibles à la casse !

Ce n'est pas la seule fonctionnalité de NickServ. Je n'approfondirai pas dans cet article, mais vous pouvez trouver plus d'informations ici : <http://www.technerd.net/nickserv.html>.

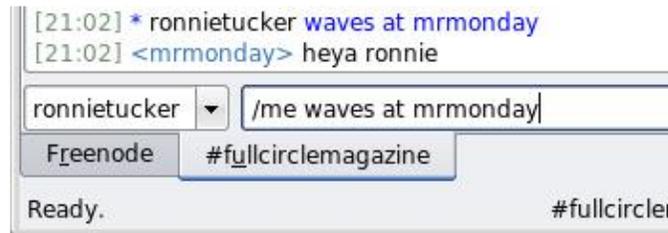
Pour discuter sur un canal IRC, vous tapez simplement ce que vous voulez dire, et appuyez sur Entrée, comme dans un programme de messagerie instantanée. Vous pouvez également réaliser des fonctions spéciales grâce à

des commandes. Pour commencer, voici quelques commandes utiles et ce qu'elles font :

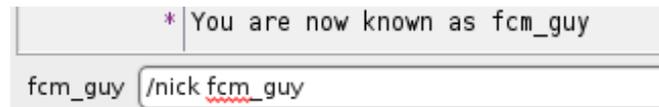
`/me <tapez votre message/action>`



`/nick <nouveau pseudo>`



Pour envoyer un message privé à un utilisateur, utilisez la commande `/msg` suivie du pseudo de cet utilisateur, puis



tapez ce que vous voulez lui dire, par exemple :

`/msg deicist Salut deicist !`

Peux-tu m'aider pour quelque chose ?

Notez que sur FreeNode vous devez enregistrer votre pseudo, et être identifié sur NickServ pour envoyer des

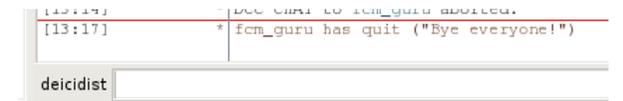


messages privés (voir ci-dessous pour faire ça automatiquement). Si vous avez besoin d'aide, utilisez la commande `/help` pour obtenir une liste de commandes utiles à utiliser dans une session IRC. Tapez simplement `/help` et appuyez sur Entrée.

Quand vous voulez partir, vous pouvez envoyer un au revoir à tout le monde en utilisant la commande `/quit` :

`/quit Salut tout le monde !`

XChat vous offre la possibilité de rejoindre automatiquement votre canal préféré.



Pour cet exemple, nous allons continuer à utiliser le canal Full Circle.

Cliquez sur le réseau FreeNode, puis sur Éditer. Ensuite, cochez la case à côté de Se connecter automatiquement à ce réseau au



démarrage, puis entrez #fullcirclemagazine dans la boîte Canaux à rejoindre. Vous aurez également à remplir votre mot de passe Nick-Serv, si vous souhaitez utiliser votre pseudo enregistré sur le canal que vous rejoignez. Nous avons déjà fait ça dans Konversation, dans la fenêtre Nouveau serveur.

Cliquez sur Fermer. Vous devriez vous retrouver dans la fenêtre qui liste les réseaux. Vous pouvez cocher la case à côté de Ignorer la liste des serveurs au démarrage si vous voulez. Cela vous permettra d'aller directement dans le canal que vous rejoignez automatique-

ment, sans être interrompu par cette fenêtre. Cliquez sur Connecter quand vous êtes prêt. Maintenant, au démarrage de XChat, vous arriverez directement dans le canal Full Circle avec votre pseudo enregistré !

Si vous avez des problèmes, n'hésitez pas à poster sur le forum Full Circle qui fait partie des forums d'Ubuntu (<http://ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270>).

Vous me trouverez sous le nom deicidist sur les forums ou sur le canal IRC Full Circle.

À bientôt là-bas !



Chris Lucier est un indépendant IT, consultant informatique, qui utilise les pseudos chris.lucier ou deicidist sur de nombreux forums. Il travaille exclusivement sur un Asus EeePC 701 (4G) et utilise Ubuntu depuis la version 6.06.



Le Frigo est un lieu d'information pour la communauté Ubuntu, rassemblant des actualités, des bases du marketing, de la sensibilisation, de la collaboration d'équipe, et un contenu utile et original. Tout comme le frigo familial à la maison, c'est ici que nous, la famille Ubuntu, pouvons montrer nos meilleurs travaux à tous. Que vous travailliez sur la sensibilisation et le marketing local dans une équipe Loco, que vous créiez de superbes nouveaux mondes d'Ubuntu dans une équipe dérivée, ou que vous construisiez la liberté et la technologie du futur dans une équipe de développement, nous voulons vous aider à faire connaître votre succès à la communauté.



TUTORIEL

Écrit par Ronnie Tucker

UTILISER GIMP - PARTIE 6

VOIR AUSSI :

FCM n° 12 - 16 : UTILISER GIMP 1 - 5

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



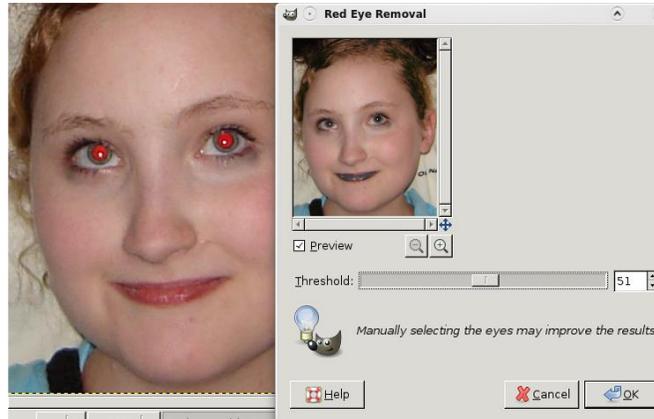
Ce mois-ci, nous allons voir des fonctionnalités plus avancées de Gimp. Ce groupe de fonctionnalités est principalement utilisé dans la retouche de photographies (également nommée « air-brushing ») pour rénover ou améliorer une image.

Commençons par une amélioration facile dans une photo, les tristement célèbres yeux rouges. Cela arrive quand le flash de l'appareil photo éclaire l'intérieur de l'oeil, rendant la pupille rouge.



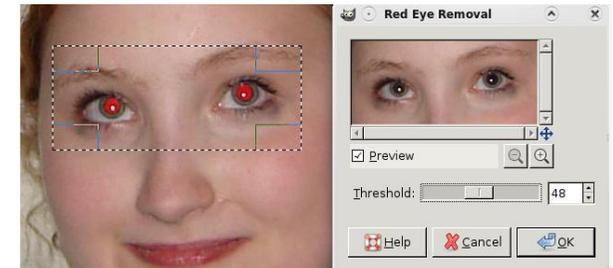
Pour corriger facilement les yeux rouges, allez dans Filtres → Amélioration → Suppression des yeux rouges. Cela vous montrera un aperçu de l'image, et un curseur pour régler finement le seuil de suppression des yeux rouges.

Mais attendez, cela modifie des parties



de l'image qui ne sont pas les yeux ! C'est parce que ses lèvres aussi sont rouges. En fait, tout ce que Gimp fait, c'est changer les pixels rouges en noir. Donc, nous devons être plus sélectifs sur l'image. Utilisez l'outil de sélection rectangulaire pour

dessiner une boîte autour des deux yeux ; puis utilisez le filtre de suppression des yeux rouges.



Beaucoup mieux. Vérifiez bien que vous n'allez pas trop loin avec le curseur de seuil afin de ne pas noircir les sourcils rouges.





Une autre façon de supprimer les yeux rouges est simplement de créer un nouveau calque, de dessiner un rond noir au niveau des pupilles, puis de multiplier le calque de ronds noirs avec l'image d'origine jusqu'à obtenir un bon résultat. Mais le filtre de suppression des yeux rouges est un raccourci facile et efficace.



Notre prochaine volontaire est une célébrité qui, sur cette photo, semble dire un peu « fatiguée ». Aidons-la ; elle a besoin qu'on lui enlève ces vilains boutons.

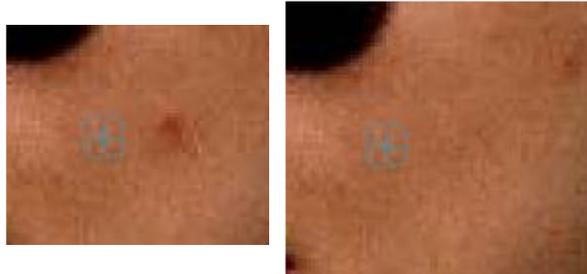
L'outil Correcteur vous permettra de choisir un point (sans mauvais jeu de mot) sur l'image qui servira de référence. Gimp essaiera ensuite de deviner au mieux ce qui devra être dessiné sous votre pinceau, en prenant en compte le point de référence. D'abord, cliquez sur l'icône Correcteur. Vous verrez deux pansements croisés à côté du pointeur de la souris avec un symbole d'interdiction (un cercle barré d'une diagonale). Cela signifie que vous n'avez pas encore choisi de point de



référence.

Appuyez sur la touche Ctrl et le symbole d'interdiction disparaîtra. Cliquez quelque part près de la tache puis relâchez Ctrl. Vous verrez maintenant un cercle contenant une croix à l'endroit du point de référence.

Maintenant, dessinez simplement par dessus les taches proches, et si votre point



de référence est bien choisi, la tache disparaîtra. Parfois, vous devrez défaire ce que vous avez fait avec l'outil Correcteur et réessayer, mais les essais/erreurs sont une bonne façon de progresser.



Et, comme pour une crème qui enlève les boutons, appliquez autant que nécessaire.

Voici notre célébrité prête pour faire une couverture.

Avant que vous ne me montriez du



doigt, non ce n'est pas moi sur cette photo ! C'est mon grand-père, et la photo a été prise aux environs de 1930, elle est donc un peu défraîchie et

a besoin de quelques retouches.

Pour cela, nous pourrions utiliser



l'outil Correcteur, mais cette fois-ci nous utiliserons le puissant outil de clonage.

Comme avec l'outil Correcteur, nous aurons besoin d'un point de référence, mais cette fois-ci ce point sera simplement copié à l'endroit du pinceau, sans plus. Essayons-le : même idée, vous cliquez sur l'icône de clonage, enfoncez la touche Ctrl, cliquez sur le point source (près d'un pli de la photo), relâchez Ctrl, et vous êtes prêts à repeindre ces plis.

Et juste pour démontrer quelque





chose, essayez l'outil Correcteur sur ces mêmes plis. Il fera probablement aussi bien, mais c'est toujours bon d'avoir un plan B au cas où !

Le mois prochain, nous approfondirons les filtres, nous parlerons des ombres portées, du flou, des bavures et des très importants masques de calques.



Ronnie Tucker est éditeur à Full Circle Magazine, récemment converti à GNOME, et un artiste dont le travail peut être vu sur www.RonnieTucker.co.uk.



Wine est une implémentation libre des API Windows basée sur X, OpenGL et Unix. Pensez à Wine comme une couche de compatibilité permettant de faire tourner des programmes Windows. Wine n'a pas besoin de Microsoft Windows, car c'est une implémentation alternative complètement gratuite des API Windows faite à 100% de code non Microsoft.

La base de données des applications Wine (AppDB) vous permet de trouver des renseignements sur la compatibilité des applications avec Wine.



ubuntu brainstorm

The Ubuntu community has contributed 12917 ideas. 61455 comments. 1224086 votes

Post your ideas and vote for the entries you like. Please read the posting **guidelines** and **check** if your idea has been posted already!

Submit your idea

<http://brainstorm.ubuntu.com>

<http://appdb.winehq.org/>



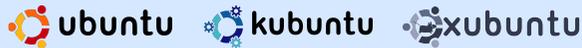
TUTORIEL

Écrit par Irv Risch

SCANNER ET CONVERTIR EN PDF

VOIR AUSSI :

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Mon problème était que j'avais besoin d'un vieux bulletin d'information au format PDF pour le publier sur internet, mais je ne disposais que d'une copie papier. J'ai essayé sous Windows, mais j'ai finalement laissé tomber et j'ai allumé mon portable sous Linux.

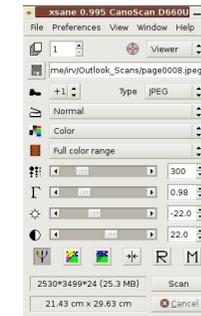
La première chose dont j'avais besoin était de connecter mon scanner au portable. Aucun problème, il a tout de suite été reconnu.

À ce moment-là, j'aimerais préciser que vous pouvez scanner un document directement dans le traitement de texte Open Office, mais j'ai eu des soucis avec le menu « Scanner - Sélectionner la source ». Tout est en millimètres au lieu de pouces, et les seules options de résolution sont 50 ou 1200 PPP, alors j'ai fait un peu différemment. Il vous faut l'application Xsane, qui se trouve dans les dépôts. Si vous ne l'avez pas installé, commencez par là. Allez dans le menu Applications > Infographie > Scanneur d'images Xsane. Je l'ai réglé pour qu'il ouvre 4 fenêtres (ci-dessous).



1. Fenêtre principale de Xsane (à gauche).

2. Fenêtre d'histogramme (en haut au milieu).



3. Fenêtre d'options (en bas).

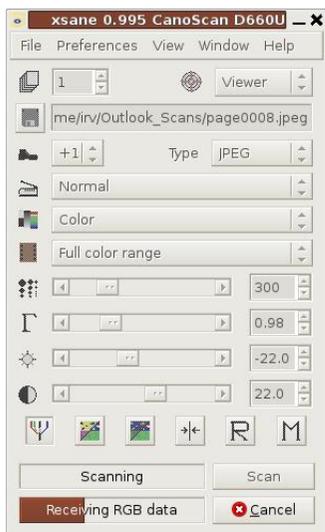
4. Fenêtre d'aperçu (à droite).

Dans la fenêtre principale, je règle le chemin, le type de fichier (JPEG) et la résolution (300). Je laisse les valeurs par défaut pour tous les autres réglages.



Dans la fenêtre d'aperçu, je règle la taille maximum pour le scan et je lance l'aperçu.

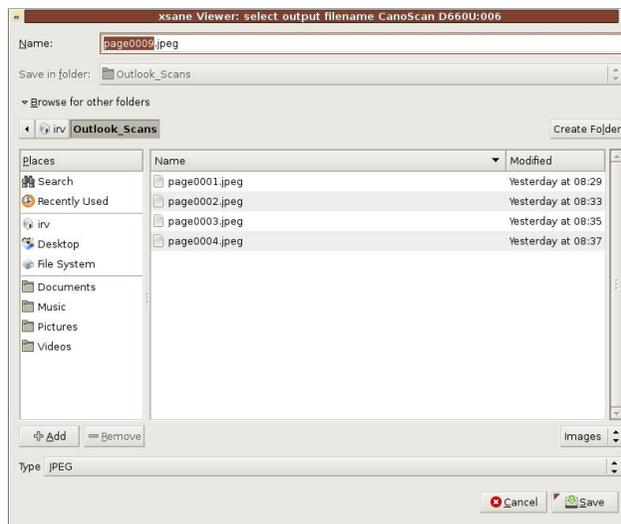
Une fois l'aperçu obtenu (en cliquant sur « Acquisition de l'aperçu »), sélectionnez la zone que vous voulez scanner en déplaçant les



lignes dans la fenêtre d'aperçu (regardez les lignes pointillées autour de l'image sur la copie d'écran, page 19), puis allez dans la fenêtre principale et cliquez sur le bouton « Numériser ».

Quand la numérisation est terminée, la fenêtre

de visualisation s'ouvrira pour vous montrer le résultat final.

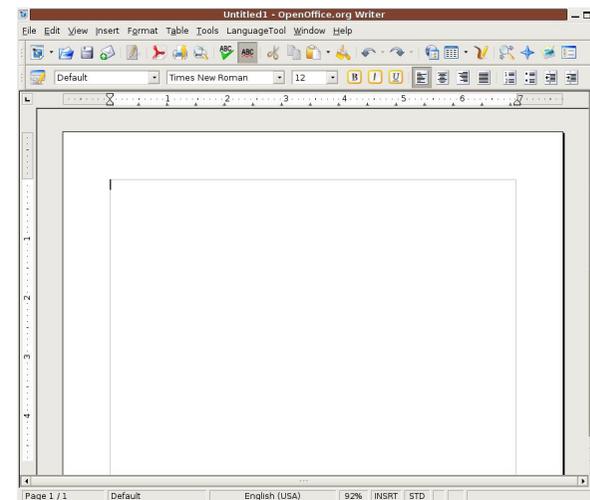


Maintenant, vous devez sauvegarder ce scan en allant dans le menu Fichier > Sauver l'image.

Si vous utilisez les noms par défaut pour les fichiers, ils seront sauvés sous le nom page0001, page0002, etc. Dans mon cas, j'avais besoin de 4 pages. Quand j'ai eu terminé, j'ai simplement fermé la fenêtre de visualisation et la fenêtre principale, et toutes les autres se sont fermées automatiquement.

Maintenant, passons à la conversion dans un seul joli document au format PDF.

Sélectionnez le traitement de texte Open Office dans le menu. Il s'ouvrira sur un document vierge (ci-dessus).

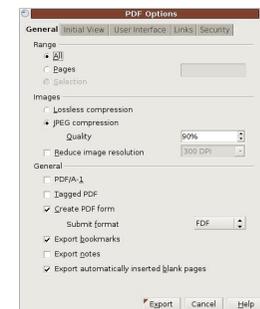


Avec le curseur en haut de la première page, allez sur le menu Insertion > Image > À partir d'un fichier.

Sélectionnez le fichier que vous voulez insérer et cliquez sur Ouvrir.

En plaçant le curseur au début de la page suivante, répétez ce processus jusqu'à avoir inséré tous les fichiers numérisés dans le document Open Office.

Ensuite, nous voulons exporter le document entier au format PDF. On fait ça en utilisant le menu Fichier > Exporter en PDF.





Quand la fenêtre suivante s'ouvre, laissez les valeurs par défaut et choisissez le bouton Exporter.

Une fenêtre de sauvegarde de document s'ouvre, vous permettant de choisir où vous souhaitez sauve-

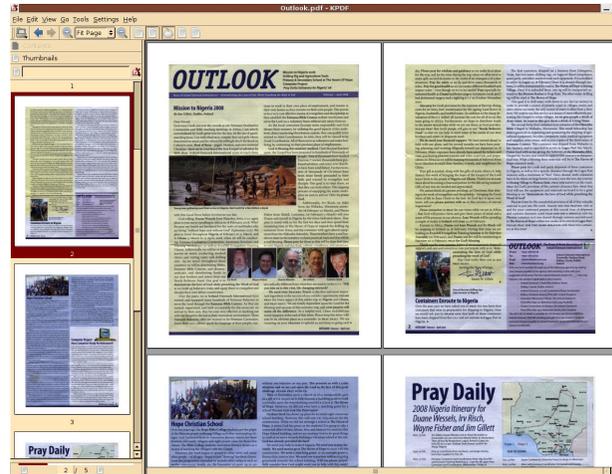
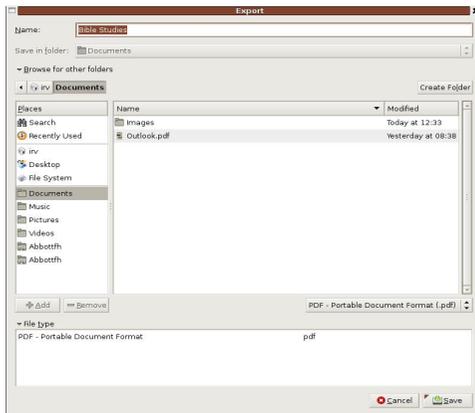
garder le document final. Il sera enregistré au format PDF.

Après avoir fermé le document Open Office, vous pouvez avoir un aperçu de votre travail terminé. Allez à l'endroit où vous avez sauvegardé le fichier, et

ouvrez-le avec un visualiseur de documents PDF.

Voici à quoi ressemble mon produit fini dans le visualiseur KPDF.

Pour terminer mon travail, j'ai ouvert Firefox, lancé le greffon FireFTP, et téléchargé mon fichier sur mon serveur Web. Si vous voulez le voir, vous pouvez vous rendre ici : <http://wabashserver.net/Outlook.pdf>.

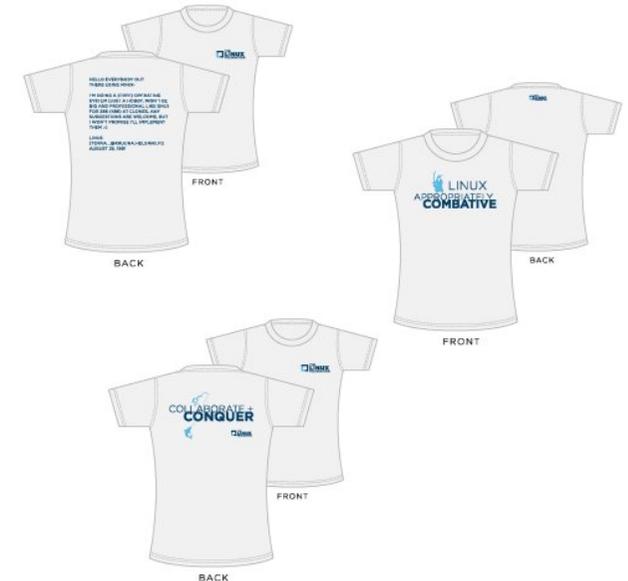


Aidez la fondation Linux dans son effort pour protéger, promouvoir et standardiser la plateforme Linux ! Pour seulement 49 \$ (37 €) par an, vous serez reconnu comme membre associé de la fondation Linux.

Les bénéfices en nous rejoignant en tant que membre associé incluent :

- la possibilité de postuler et de voter pour un siège au conseil de la fondation Linux et influencer sur la direction que prend la fondation ;
- l'accès à la lettre d'information trimestrielle réservée aux membres, qui vous tiendra informé sur Linux et d'autres développements à sources ouvertes ;
- la réception d'un T-shirt Fondation Linux, pour manifester avec fierté votre soutien à la communauté Linux et à la fondation !

http://www.linuxfoundation.org/en/Individual_Membership





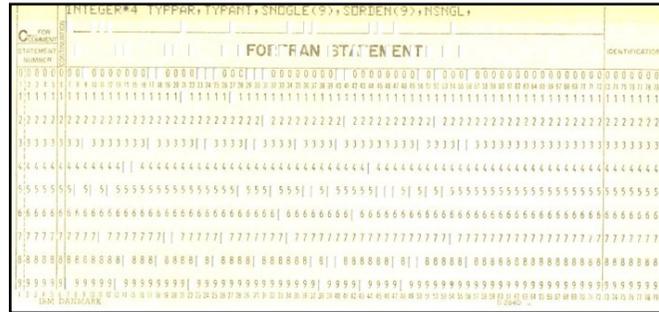
MON HISTOIRE

Écrit par David Rowell

LORSQUE J'AI EU DEUX ANS...

J'ai 71 ans et suis retraité, ingénieur mécanique-aéronautique, avec des racines dans le centre de New York, habitant maintenant sur la « Côte de l'espace » en Floride. Pour remettre mon âge en perspective, Hitler a envahi la Pologne quand j'avais 2 ans. J'ai passé les années 1956 à 1959 en patrouilles sur la frontière allemande avec le 14^e régiment de cavalerie. J'ai un diplôme A.A. (Ndt : Associate of Arts, 2 ans d'études supérieures) en physique de l'Université Sierra, et un Bachelor of Arts en physique (Ndt : B.A., 4 ans d'études supérieures) de l'Université de Syracuse.

Ma première expérience avec les ordinateurs a été un cours de programmation FORTRAN à SU en 1965. On perforait nos cartes (ci-dessus à droite), et on offrait le paquet de cartes aux dieux de l'informatique en espérant avoir en retour une sortie utilisable. Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se passe quand on fait tomber le paquet de cartes perforées d'un programme ? En 1967, Hewlett Packard m'a invité à Palo Alto pour quelques semaines afin d'étudier



le HP-2116, un ordinateur conçu pour fonctionner dans une usine ou un environnement de laboratoire. Au boulot, l'accès au « GE Timesharing System » (Ndt : système développé par General Electric) utilisant une machine télétype ASR-33 était une occasion de programmer en utilisant un super-ensemble BASIC vraiment performant, principalement des commandes de manipulation de matrices. Avec ces ressources, on pouvait coder les outils qui forment l'épine dorsale du métier d'ingénieur, gagnant du temps et facilitant l'optimisation.

Autour de 1970, « Lipe clutch » inventait un nouveau banc d'essai piloté par un moteur d'avion de plus de 1000 chevaux. Pour faire face aux importantes questions d'enchaînement et de sécurité, nous avons installé un mini système informatique HP 2100 (à droite)

pour le contrôler. Notre sacré petit 2100 avait 8K de RAM, un perforateur de cartes à 75 caractères/ seconde, un lecteur de cartes perforées à 300 c/s, et un bon vieux terminal ASR-33. Nous avons programmé en Basic, Algol et FORTRAN avec des pilotes de périphériques en assembleur.

Au début des années 80, j'ai





acheté aux enfants un Commodore Vic 20. Pourquoi ? On pouvait l'améliorer par la suite, un assembleur était disponible, il avait un BASIC décent et on pouvait se le payer. Les enfants ont appris des trucs informatiques à leurs enseignants et se sont fait exclure de la classe ! Le VIC (ci-dessus) a été suivi par quelques C-64 et un C-128 (ci-dessous).



Davantage de perspectives (je me souviens que quand on s'en est débarrassés, notre système VIC que nous



avons complètement amélioré nous avait coûté 1000 \$). À 14 ans, mon fils avait écrit un système F79 Forth pour le processeur MOS 6502 du VIC, et j'avais développé des outils d'ingénierie applicative.

En 84, j'ai acheté un TRS-80 Model 100 (ci-dessus), le premier ordinateur portable à succès au monde. Le M100 avait plusieurs fonctionnalités sympas : 32K de RAM, processeur 80C85 2,4 MHz, un emplacement ROM, de vrais ports série et imprimante, mais, le meilleur de tout, il y avait un modem inclus. Ouah ! Je pouvais me connecter à CompuServe à 300 baud ! On pouvait échanger des idées et du code avec des amis tout autour du monde, des amis qu'on n'avait jamais rencontrés et qu'on ne

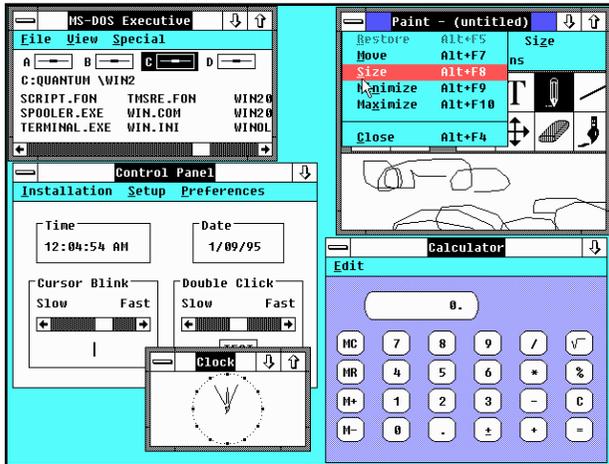
verrait jamais. Rapidement SuperROM a été connecté dans la bête, et j'ai eu un vrai traitement de texte, un tableur et un gestionnaire de rendez-vous. Oh, ai-je mentionné qu'il tournait pendant des semaines avec 4 piles AA ? J'ai codé un système FIG Forth et j'ai écrit quelques articles de magazines sur le M-100. Mon logiciel de soufflerie s'est amélioré de façon significative avec son meilleur BASIC.

Aux alentours de 84, j'ai pu voir une démonstration du MAC d'Apple, lors d'une réunion de groupes d'utilisateurs FORTH de partout. Ouah ! De vrais graphiques, et la merveilleuse possibilité de faire bouger les choses avec une souris ! Un des membres nous a montré combien le processeur 68000 était surmené quand il y avait porté un système FORTH. Ça ramait, et FORTH n'est pas comme ça !

Mon fils a acheté un Atari ST en 85 ou 86. Avant qu'il n'entre chez nous, il avait été modifié pour le monter à 1M de RAM, soigneusement soudée à la carte mère ! Désormais on disposait de graphiques en couleurs, d'une souris, et d'une bonne vitesse. Mon fils l'emmena à l'université avec lui, où il mourut d'un bain de bière !



Les Commodore ont été suivis par une succession de PC de toutes sortes, la plupart fabriqués maison (j'aime les cartes mères ASUS). Si vous n'avez jamais travaillé avec CP/M ou un autre des tout premiers systèmes d'exploitation, il est difficile d'apprécier l'impact immédiat de DOS et de l'IBM PC. Même DOS 1 était beaucoup plus tolérant que CP/M. DOS 2 était bien plus puissant que

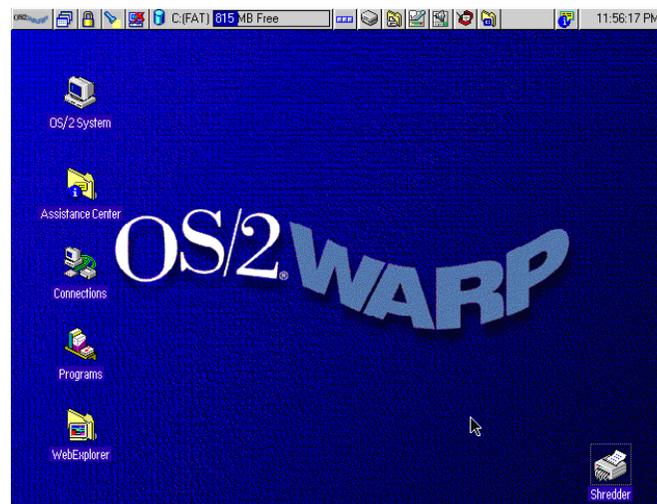


n'importe quelle alternative. DOS, combiné à des architectures matérielles ouvertes, était vraiment ce dont le propriétaire d'entreprise avait besoin, et l'application de soufflerie s'améliora encore.

J'ai essayé Windows 2 (ci-dessus) pendant une ou deux semaines sur une de mes machines 80386 : lent, maladroit, une vraie bidouille !

Windows 3.1, par contre, était un vrai vainqueur. Quand le prix d'un disque dur de 40 Mo est tombé sous les 400 \$ (300 €), mon fils et moi avons convaincu Maman que nous avons besoin d'en avoir un et, après quelques jours de travail, elle accepta ! Gardez en mémoire que 40 Mo était un si gros disque qu'il fallait le partitionner en deux disques virtuels pour satisfaire à la limite de 32 Mo imposée par DOS/Windows. Peu après, nous avons acheté un lecteur de CD et une carte SoundBlaster pour un coût similaire et nous étions équipés pour entrer dans le monde moderne. Nos jeux, qui jusqu'alors avaient été dominés par Zork et ses semblables, pouvaient maintenant avoir des graphismes et du son ! Écoutons celui de Kings Quest !

Aux environs de 94, IBM a sorti une



démo tonitruante de OS2/Warp (ci-dessous, à gauche) au PCUG (Ndt : Personal Computer User Group, groupes des utilisateurs d'ordinateurs personnels) de Syracuse. Pour la première fois nous avons vu le « World Wide Web » ! Oh, quelle merveille de voir des images du Louvre et d'autres endroits sympas ! Il nous le fallait, et le prix spécial le rendait raisonnable. Oui, c'était un meilleur Windows que Windows. Oui, les programmes DOS tournaient dessus aussi bien voire mieux que sous Windows. Non, il n'aimait pas mon imprimante. Oui, c'était lent, mais que c'était joli !

J'ai recodé un programme d'analyse d'un compresseur centrifuge de la NASA en Basic professionnel (nous n'avions pas de compilateur FORTRAN au boulot). Sur ma machine 80386/387 10 MHz sous Windows 3, je pouvais commencer à lancer un cas simple, aller me faire couler un café, et revenir avec une tasse, en général, avant même que le programme ne soit terminé. Sur cette machine, c'est fait dès que je relève mon doigt de la touche Entrée !

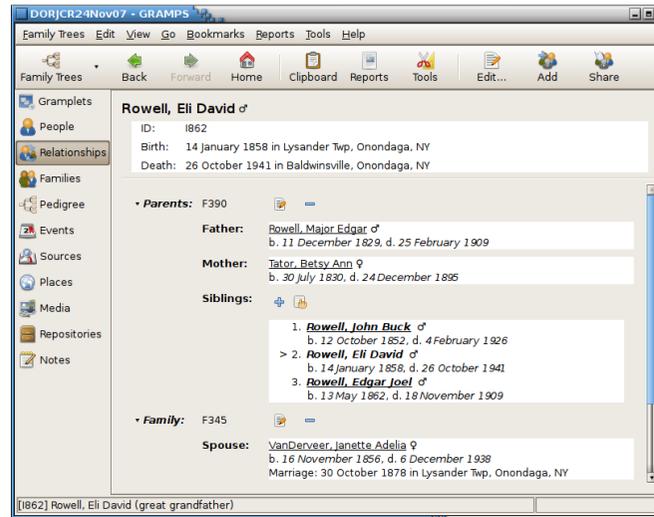
J'ai bidouillé avec diverses distributions de Linux depuis que j'ai



essayé RedHat et Mandrake à la fin des années 90. Elles se sont installées, et j'ai réussi à avoir du son et à faire fonctionner mon lecteur Zip. Mais la réactivité était tout sauf « zippy » (Ndt : rapide) alors je suis revenu à DOS et Windows.

Suite à l'insistance de mon petit-fils, j'ai installé Ubuntu 5.04, en dual-boot avec XP, sur mon Compaq AMD Athlon. J'ai aimé ce que j'ai découvert, et j'ai décidé d'apprendre à vivre avec Linux, parce que je n'étais pas impatient de découvrir la vision du futur de Microsoft.

Je vois que j'avais posté ça il y a quelques années : « À moins que l'éventail applicatif ne change radicalement, je ne peux pas utiliser exclusivement Linux : aucun bon outil de CAO 2d/3d pour remplacer mon actuel CADKEY, impossible de trouver un logiciel de généalogie aussi bon que celui que j'ai pour l'instant (j'ai essayé GRAMPS qui fonctionne, mais pas aussi bien que PAF5 ou Ancestral Quest). J'écris et j'utilise des logiciels de dessin en MS Basic Prof (qui tournent bien sous XP) et je ne vois pas de bon remplaçant sous Linux (oui, j'ai codé quelques applications en GCC et ça fonctionne bien, mais je ne veux pas changer tout ça). Je



pense que GIMP fera tout ce que PaintShopPro fera, il faudra que je travaille dans ce sens. Tous mes CD sont en ligne sous forme de MP3 ; les transformer serait une vraie galère. Je ne suis pas sûr qu'on puisse voir ou éditer de la vidéo sous Linux. »

Peu après avoir écrit ce message, Wine s'est amélioré à pas de géant, me permettant de faire tourner le système de CAO et les programmes de généalogie. J'ai découvert DOSBox, et le Basic professionnel a adoré. Je viens petit à petit à bout de GIMP, et en effet il fera ce qui est à faire. La série d'articles dans les derniers Full Circle Magazine aide, évidemment. J'ai découvert les « sales » codecs qui ont résolu les problèmes de MP3 et de vidéo. Il y a eu une grosse mise à jour de GRAMPS (ci-

dessus) et encore une autre récemment ; maintenant il l'emporte haut la main. Quelqu'un m'a suggéré Avidemux comme éditeur vidéo. Il comble mes besoins. Le gestionnaire de mises à jour est particulièrement adapté pour maintenir le système et tous les logiciels à jour, et ça se fait par petites touches plutôt que par un gros « service pack » qui casse plein d'applications. Je suis heureux comme un pape avec Ubuntu : c'est stable, et j'ai trouvé les logiciels dont j'ai besoin.

Actuellement, Hardy Heron me convient très bien. Oh ! Mon Windows XP est à jour en SP3, mais je ne l'utilise plus que pour manipuler mon iRiver-T10. Un jour je trouverai comment le gérer sous Ubuntu.

J'ai eu l'occasion de concevoir et de tester plusieurs modèles de ventilateurs centrifuges de chez Hoffman Air Systems. Mon projet actuel (de derrière les fagots) est d'essayer d'écrire un livre de recettes sur la conception d'un ventilateur centrifuge associé avec un logiciel de conception en Fortran, mais ça risque de ne jamais dépasser l'étape du premier brouillon ! Bien sûr, le développement du logiciel



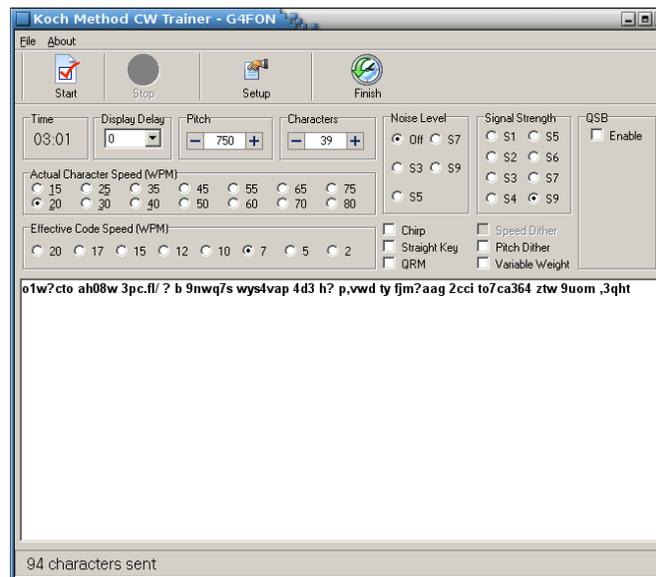
de soufflerie utilise les outils Linux pour Fortran, tandis qu'Open Office sert pour la rédaction. Quand j'en ai besoin, mon vieux système en MS Basic professionnel tourne très bien sur DOSBOX et le logiciel de CAO tourne sous Wine.

Je suis devenu l'historien de la famille depuis que ma fille m'a gentiment demandé de l'aider. Pour organiser nos données familiales, on utilisait « Family Tree Maker » depuis longtemps, mais on l'avait laissé tomber en faveur de « Personal Ancestral File ». La base de données de PAF a été convertie dans le format de Gramps, le meilleur programme sous Linux, il y a quelques années. L'année dernière, j'ai scanné sept boîtes de photos de famille et de documents avec « Xsane Image Scanner ». Je gère ces images avec GThumb, et GIMP me permet de les améliorer et de recoller plusieurs scans. En utilisant ces données, j'ai réussi à rassembler une liste de diplômés de « Baldwinsville (NY) Academy » entre 1870 et 1926, y compris leurs épouses dans la plupart des cas. Ce petit PDF généré avec Open Office est dans la bibliothèque avec le matériel source. J'ai scanné l'édition de 1896 du 50ème anniversaire de la « Baldwinsville

Gazette » et je le munis petit à petit d'un index. Si jamais je termine un jour, j'attaquerai l'édition du 100^e anniversaire.

J'ai une activité d'officier de maintenance dans un groupe local de radio-amateurs qui a construit un véhicule de communication d'urgence d'une grande complexité. Pour aider à former les membres à son utilisation, j'ai écrit un texte avec Open Office Writer. Le groupe a été convaincu d'adopter OO comme logiciel standard ; maintenant il reste à les convertir à Linux !

Plusieurs programmes pour Windows tournent sous Wine ; j'apprends le morse en utilisant le logiciel « G4FON's Koch Morse Trainer » (ci-dessous) ; un



vieux « Print Artist » me fournit des cartes de vœux ; « Flickr Uploadr » met des images en ligne ; PAF et « Ancestral Quest » me permettent d'aider la communauté de la généalogie.

Mais je ne fais quand même pas que des choses sérieuses. J'aime jouer à PySol ou au Mahjongg en écoutant de la musique avec Audacious (K.I.S.S). J'ai transformé tous mes CD au format Ogg Vorbis ; je trouve que la qualité du son est meilleure dans ce format. Avec « Planet Pinguin Racer », le vieux Tux peut s'amuser encore et toujours. « Frozen Bubble » est amusant, mais je commence à m'ennuyer au-dessus du niveau 20.

Nous avons eu quelque chose comme 19 ordinateurs, dont 6 portables, dans la famille depuis que j'ai acheté ce VIC-20 au début des années 80. En ce moment, nous avons un Compaq AMD Athlon qui tourne sous XP et Ubuntu, un Asus EeePC tournant sous un horrible Linux Xandros, un portable Compaq sous 98SE, et un portable Toshiba en dual-boot ME et Arch Linux avec un environnement Xfce. Il y a tout un tas de bonnes choses à dire sur Xfce, surtout sur de vieux matériels.



MON OPINION

Écrit par Robin Catling

EST-CE L'ANNÉE ?

Bios : **ok.**

Mémoire : **ok.**

Réalité : **ok ?**

« Resserrement des crédits ! » s'exclama soudain Alter.

« Quoi ? » dis-je, tout en posant mon muffin.

« Les droits de licences ! » Alter s'égarait vraiment.

« Est-ce une sorte de jeu de mots ? Suis-je censé relier les phrases ensemble pour en former de plus longues mais plus incompréhensibles ? »

« Songez-y, Professeur, cette année pourrait être celle de Linux, elle en a le potentiel. »

On pouvait entendre le chœur céleste dans sa tête à ce moment-là. On avait cette discussion chaque année depuis au moins dix ans. À chaque fois, Alter dresse les barricades de l'insurrection de Linux, s'attendant à le coller à « l'homme ». Je ne suis toujours pas sûr de savoir qui est

« l'homme ».

« Réfléchissez, Professeur. Avec tout le monde qui se serre la ceinture... »

« L'argent est trop sérieux pour en parler... » Je gazouillais, faussement. Alter m'ignora.

« ...plus personne ne veut payer pour passer à Vista. »

« Ça ne se bousculait déjà pas avant les resserrements de crédits », dis-je sarcastique.

« Votre prêt hypothécaire n'est pas "subprime", Professeur. » C'était une remarque intéressante pour un locataire qui ne paie pas de loyer.

« De toutes façons, les gens n'achètent pas Vista car ils gardent XP. »

Alter prit la pose, un sourcil levé, condescendant. C'est sa pose béate.

« Je pense qu'il y a quelques millions d'utilisateurs d'ordinateurs qui ne sont pas d'accord avec vous, Professeur. »

« Cite-m'en une centaine de milliers. »

« Tous ces gens qui ont acheté des "netbooks" cette année. Ça représente 5 millions d'Asus EeePC, l'Acer Aspire, l'Elonex One, Le PC vert d'Everex, le MSI Wind... ».

Lorsque j'ai entendu le nom de Wind, je fis un petit bruit enfantin, la faute à « Blazing Saddles ».

« Ça fait 5 millions d'Asus EeePC, mais seulement 2 millions tournent sous Linux. »

Alter ne fut pas impressionné, mais s'emballa.

« Dell vend Ubuntu avec tout. C'est ce que les clients veulent. »

« C'est ce que voulaient les fans de Linux sur IdeaStorm, ce n'est pas la même chose, Alter. La plupart des gens s'en fichent. C'est pour ça que mon ami Steve B. à Redmond signe des contrats pour que XP perdure au-delà de son départ en retraite. »

Il n'est pas vraiment mon ami, je ne l'ai rencontré qu'une seule fois. Je suis toujours partiellement sourd de mon



oreille gauche.

« Vous ! Vous ! » bafouilla Alter.
« Vous avez fait ce podcast cette année, vous l'avez même appelé "Est-ce enfin l'année Linux ?" ».

« C'est vrai. J'ai aussi dit : "Non, ça ne l'est pas." ».

« Votre client actuel a acheté dix Asus EeePC comme outils d'évaluation avec des liquidités insignifiantes. »

« C'est vrai. Puis ils en ont effacé la plupart pour charger une version personnalisée de XP. »

« La visibilité, Professeur. Ça fait toujours des millions d'ordinateurs sous Linux, Xandros sur le Eee, ce truc "Cloud" sur l'Elonex. Tous basés sur Linux ! »

Parfois Alter retourne à son vieux moi révolutionnaire marxiste. C'est touchant, vraiment.

« Les gens commencent à réaliser qu'il n'y a pas besoin de tout ce matériel surgonflé pour lancer des applications de bureau basiques : courriel, navigation internet, traitement de texte. Tous ces petits netbooks pas chers sont le fer de lance de la montée en puissance de Linux. »

« Hum. Je peux voir que la part de marché de Linux augmente. Peut-être un demi-point tout entier. Tant que l'Inde n'achète pas d'ordinateurs cette semaine. »

« Ah ! » triompha Alter. « L'Inde, le Brésil, la Chine. Venons-y Professeur. Des millions de nouveaux utilisateurs dans les pays en voie de développement, du matériel moins cher qu'un Humvee de deuxième main, tournant sous Linux avec tout ce qu'il faut : même des téléphones. Les téléphones ! Motorola a déjà vendu 9 millions de combinés basés sur Linux. »

« Windows Mobile 6 », ai-je contré.

« Gahghgh ». Alter suffoquait. « Absolument. Mais il devient omniprésent, ouvre les yeux. Mon client actuel est passé à ces téléphones HTC avec Windows Mobile 6 et notre fournisseur principal aussi. Le système est livré avec le téléphone, pas le contraire. »

Alter s'arrêta pour reprendre sa respiration. J'enfonçai le clou.

« Tu n'as pas intérêt à me parler du terrible Android et de Open Milkshake », le prévins-je. « Du vent, tout ça ; comme du vin rouge bon marché. Je ne veux pas entendre parler dans la maison, te dis-je. »

Je l'avais débordé par le flanc. Wellington aurait été fier de moi. C'était l'heure du coup de grâce.

« Même en comptant tous ces téléphones, tous ces netbooks, sais-tu ce qui se passe quand leurs propriétaires rentrent chez eux ? Ils s'assoient devant leurs ordinateurs de bureau et ceux-là ont toujours le logo de Redmond sur la façade. »

Je n'aimais pas noyer sa ferveur révolutionnaire comme ça, mais ce grand garçon doit se rendre compte que notre chemin avec Linux sera long. Écrasé, Alter voulait quand même avoir le dernier mot.

« Puis-je vous apporter de la mort aux rats avec votre biscuit, Professeur ? »



Robin Catling gagne parfois de l'argent en tant que chef de projet, analyste d'affaires, et formateur technique. Il est entraîneur d'escrime à New Forest, Hampshire, Angleterre, et il est complètement et totalement fou à lier.



CRITIQUE

Écrit par Robin Catling

LINUX MINT 5

Même si elle n'est pas au coeur des distributions Ubuntu, nous avons donné à Mint une couverture assez large dans ce magazine cette année : Mint 4.0 (Daryna) a été Saveur du Mois dans le numéro 10 et a été comparée favorablement à Ubuntu dans le numéro 11. Maintenant que la version 5.0 (Elyssa) est sortie, elle mérite bien un autre coup d'oeil rapide, pour au moins trois bonnes raisons :

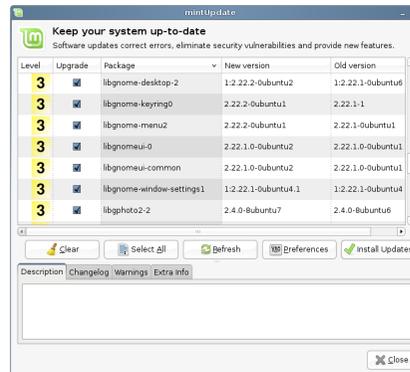
- la version est des plus récentes ;
- c'est toujours aussi beau ;
- c'est vraiment vraiment simple.

Avant que vous ne disiez que c'est juste une énième distrib., gardez à l'esprit le matériel sur lequel je l'ai faite tourner :

- Compaq Deskpro, Pentium 3 733MHz, 512Mo de mémoire, un disque dur de 20Go, chipset graphique Intel intégré.
- Abit Pentium 4, 2,14GHz clone, 1Go de mémoire, une carte graphique Geforce-IV AGP.
- Tous les deux testés avec un dongle USB Belkin sans fil (qui signifie P-R-O-B-L-Ë-M-E-S dans n'importe quel glossaire Linux).

Elyssa fraîchement "mintholée"

Mint 5.0 est maintenant basée sur Ubuntu 8.04 Hardy, ce qui signifie que tout le code sous-jacent, du noyau aux utilitaires en passant par les applications, est le plus récent. Cela inclut le bureau Gnome, Open Office et Firefox 3.



Le système de mise à jour de Mint se connecte aux dépôts de Mint pour tout mettre à jour. Le système de mise à jour (ci-dessus) vous montre ce qui peut être mis à jour et note les paquets sur une échelle de 1 à 5 en fonction de l'importance et de la compatibilité. L'icône du système de mise à jour (un cadenas, étrangement) prend place dans le panneau Gnome.

Le (Live) CD de Mint utilise l'installateur standard d'Ubuntu. Suivre les étapes par défaut de l'assistant d'installation fonctionne parfaitement. Une fois terminé et lancé, le sys-

Elyssa, belle comme une image

Je sais que cela revient à un choix personnel mais, si vous n'aimez pas le marron d'Ubuntu ou le bleu de Kubuntu, alors le thème par défaut noir et vert de Mint sera un agréable changement. Mint inclut les pilotes propriétaires pour les cartes NVidia et ATI (gérés par Envy), ce qui fonctionne très bien. Je m'attendais à ce que les graphismes soient vraiment de mauvaise qualité sur ma vieille machine Compaq mais ils furent d'une netteté extraordinaire et (sans les effets 3D) plus rapides que ce à quoi je m'attendais. Si vous n'aimez pas le thème, le projet Mint fournit astucieusement un marque-page vers sa propre version de gnome-look.org pré-filtré pour la distrib. Mint. Ainsi, vous pouvez être sûr que tous les thèmes et les moteurs fonctionneront pour Elyssa.

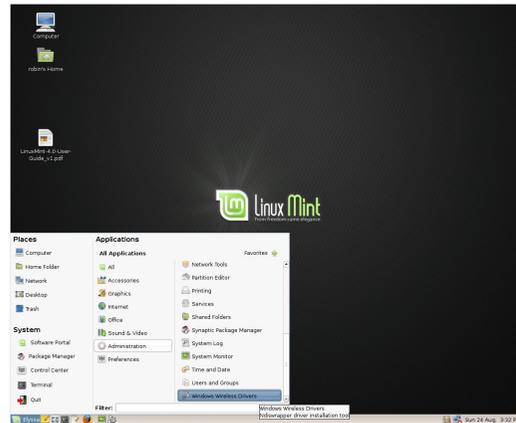
Le menu principal de Mint est clairement disposé et ne déstabilisera pas un nouveau venu, habitué au menu de démarrage Windows. Ce qui nous amène au dernier point.



Elyssa, signifie s-i-m-p-l-e

Après deux installations distinctes sur du vieux matériel, je n'ai toujours pas eu besoin d'utiliser la ligne de commande. Pour moi, c'est une victoire importante, puisque le dongle USB sans fil fonctionne sans intervention. Le Pentium IV a utilisé les pilotes Linux natifs et s'est connecté au routeur dès le début. Ce fut différent pour le Compaq. J'ai eu des problèmes sans fin avec les adaptateurs USB sans fil, principalement parce qu'ils reposent sur l'utilisation de ndiswrapper et des pilotes Windows fournis avec la clé USB. Je pouvais passer des heures à bidouiller dans un terminal pour essayer de les installer - et je parle des distrib. actuelles. Pas avec Elyssa. Dans le menu Mint, il y a une entrée pour les pilotes Windows sans fil (voir ci-après). Dès que j'ai lancé ça sur le Compaq, on m'a suggéré quel pilote utiliser avec la puce détectée. Un clic pour accepter et l'installateur a fait le reste tout seul. Et ça fonctionne tout simplement. Je sais que c'est juste un morceau intelligent de script ajouté au-dessus du réseau fourni par Ubuntu 8.04, mais cela vient comme un changement novateur - on finit par se demander pourquoi toutes les distrib. Linux ne proposent pas ça.

Sur Mint, la plupart des codecs multimédias courants pour la musique et la



vidéo sont déjà installés. Si vous avez besoin de logiciels supplémentaires, l'installateur de Mint (raccourci « portail de logiciels » dans le menu de Mint) offre une sorte de recherche Google pour un programme particulier. S'il est trouvé, il vous emmènera sur un site internet qui liste et décrit le paquet et possède un bouton « Installer maintenant ». Un clic lancera le téléchargement et l'installation du fichier approprié. Vous pourriez dire « Oui, et alors ? », mais est-ce que le nouvel utilisateur de Linux veut avoir à farfouiller dans les dépôts ou dans Synaptic ?

Points positifs

Étonnamment, Mint semble plus rapide et plus fluide qu'une installation standard d'Ubuntu sur le même matériel de faible puissance. Donnez Mint à un nouveau venu sous Linux, et vous n'aurez pas besoin de passer des heures à tout lui expliquer. Les marque-pages de Mint fournis avec Firefox sont un bon endroit pour

commencer. Les forums de Linux Mint sont un endroit très amical à visiter, en deuxième après ceux d'Ubuntu. Tout est fait pour que les nouveaux venus se sentent très bien accueillis. Le blog et la liste de diffusion de Mint maintiennent la communauté au courant. Ça ne va pas encore remplacer mon installation principale d'Ubuntu 8.04 (trop de personnalisations dans la mienne) mais Mint 5.0 Elyssa est une distrib. de bureau utilisable directement après l'installation. Si l'équipe de Mint continue à placer la barre aussi haut que cela, toutes les autres distrib. seront obligées d'en prendre note. Puis nous en récolterons tous les bénéfices.



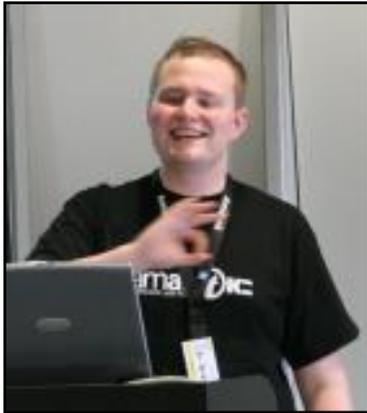


INTERVIEW MOTU

Extrait de behindmotu.wordpress.com

HARALD SITTER

Behind MOTU est un site présentant des entrevues de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.



Âge : 19 ans.

Localisation : Autriche, Europe, Terre, Système solaire, Voie lactée, Univers.

Pseudo IRC : apachelogger.

Depuis combien de temps utilises-tu Linux et quelle a été ta première distrib. ?

En 2003, j'ai démarré avec Red-Hat Linux 9, mais ça n'a pas duré longtemps. Je suis rapidement passé

à SUSE (9 je crois) avec laquelle je suis tombé amoureux de KDE.

Depuis quand utilises-tu Ubuntu ?

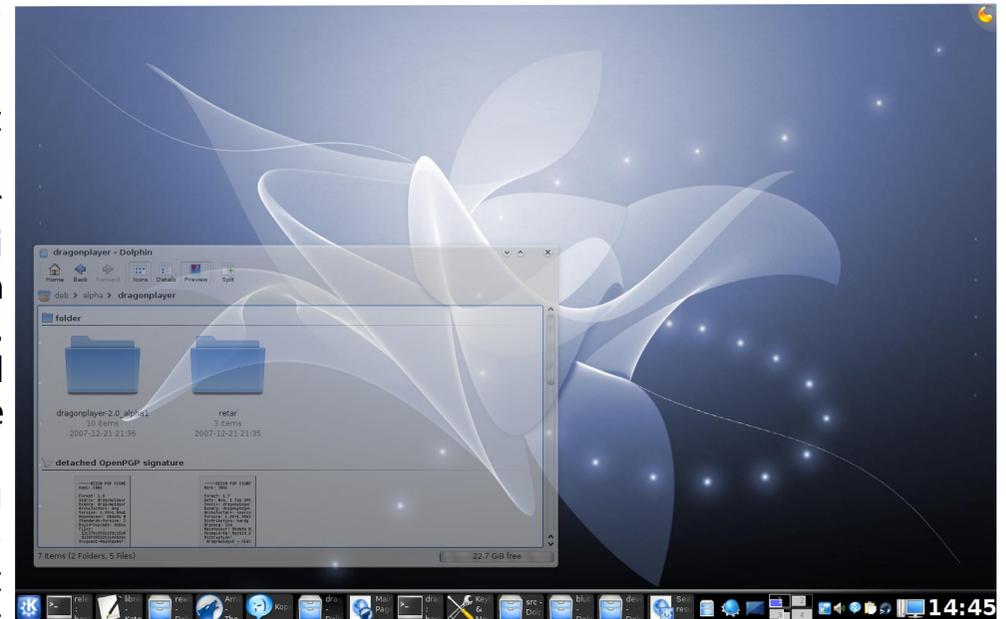
Depuis Breezy Badger, en dual-boot avec Suse ; depuis Dapper Drake, j'ai seulement Ubuntu.

Quand et comment t'es-tu impliqué dans l'équipe des MOTU ?

Je pense que c'était quand j'ai publié mon premier paquet sur kde-apps.org (je n'ai même pas pensé à l'inclure dans Ubuntu). Suite à ça, Raphaël Pinson m'a demandé si je voulais bien contribuer à Ubuntu et maintenir les paquets. J'ai rejoint la tribu Kubuntu et

commencé à créer plus de paquets.

Qu'est-ce qui t'a aidé à apprendre à faire les paquets et comment les équipes Ubuntu fonctionnent-elles ?





J'ai réalisé mon premier paquet en suivant un « how-to » sur ubuntuforums.org, puis le wiki Ubuntu tout-puissant et l'équipe Kubuntu (hum ! et aussi un célèbre moteur de recherches).

Que préfères-tu dans ton travail avec les MOTU ?

Tout. Vraiment, chaque moment est consacré à rendre Kubuntu plus utilisable, j'apprécie vraiment tout. Cependant, je crois que j'aime particulièrement le fait d'introduire de toutes nouvelles applications KDE/Qt, et d'aider de nouveaux contributeurs à rejoindre les équipes de développement d'Ubuntu.

Des conseils pour tous ceux qui veulent aider les MOTU ?

Appelez-moi. Et plus généralement : n'hésitez jamais à demander.

Tu as travaillé sur de nombreux paquets différents ces derniers temps. Sur quoi vas-tu te concentrer pour Hardy ?

Les mises à jour, la promotion, et l'incorporation du tout nouveau KDE 4 dans Universe « mouha-hahaha ! ».

D'après toi, en quoi Hardy sera-t-il spécial pour nos utilisateurs ?

Eh bien, Kubuntu Hardy sera la première version à sortir avec KDE 4.0 (que j'utilise en fait depuis novembre, et je peux vous dire que ça déchire, encore plus que les poneys !) Au même moment, nous fournissons KDE 3.5.8, ce qui fait de Hardy la plus belle grâce à deux avantages : ceux qui veulent essayer la version 4.0 le peuvent, tout en envoyant des rapports de bugs, d'où une amélioration de la version KDE 4.0.x qui sera utilisée pour Hardy+1 ; et ceux qui veulent un KDE stable sur lequel ils peuvent compter peuvent utiliser la version 3.5.

Ta citation préférée ?

Rien n'est impossible si vous arrivez



à l'imaginer. Professeur Hubert Farnsworth.

Que fais-tu de ton temps libre ?

Je gère la promotion et la publicité, les versions, et tout le reste dans le projet Amarok, j'aide les utilisateurs d'Amarok, de Kubuntu et de KDE, et s'il me reste du temps, je dors.



FEMMES D'UBUNTU

Écrit par Cathy Malmrose



L'une des meilleures façons d'encourager les femmes à nous rejoindre dans l'environnement Ubuntu est de le rendre encore plus accueillant et de faire en sorte que ça semble normal qu'une femme s'y trouve. Une des façons la plus facile et la plus efficace pour faire cela est d'amplifier la voix des femmes qui s'y trouvent déjà.

Il y a déjà de nombreuses femmes très talentueuses dans les Logiciels libres, dont beaucoup qui se spécialisent dans Ubuntu. L'une des premières que j'ai rencontrées est Belinda Lopez. Elle m'a tout de suite accueillie et mise à l'aise. À chaque fois que je la croisais dans une conférence, elle me présentait à quelques nouvelles personnes, dont Emma Jane Hogbin, l'une des femmes au centre d'Ubuntu.

Cette année, j'avais mon propre stand à l'expo LinuxWorld 2008 à San Francisco. J'ai eu plusieurs occasions de discuter avec Stormy Peters du projet GNOME, et précédemment de Open-Logic et HP. Elle a une très forte personnalité et j'apprends toujours quelque chose de nouveau avec elle. J'ai dit un rapide « rebonjour » à Emily de la Free Software Foundation. J'ai rencontré pour la première fois une femme appelée Kit, qui travaille avec Angela Brown de la Linux Foundation. Kit m'a semblé pleine de cran et très charismatique.

En général, les conférences sont un endroit où les entreprises se côtoient et où les stands sont remplis de personnes qui parfois ne connaissent pas

grand chose sur les produits qu'ils présentent. Au contraire, la plupart des conférences Linux génèrent une sorte d'enthousiasme qui me donne envie d'y retourner chaque année. Il y a un esprit de camaraderie naturel dans les événements Linux, même dans les plus importants comme le Linux-World. On peut engager une conversation très facilement avec n'importe qui, car vous pouvez être sûr que tout le monde partage le même amour de Linux. Vous pouvez également être sûr que presque toutes les personnes présentes sont passionnées par le domaine dans lequel elles travaillent.

Mon dernier « salut » a été pour deux femmes très connues : Kat et Robin de Canonical. Le fait de les voir sur l'estrade du salon m'a remis le moral à bloc. Elles représentent le genre de professionnalisme qui, je l'espère, saturera le terrain au cours des huit à dix prochaines années.



COURRIERS

Tous les mois, nous aimons publier quelques courriels que nous recevons. Si vous voulez nous envoyer une lettre, une plainte ou des compliments, veuillez les envoyer, **en anglais**, à : letters@fullcirclemagazine.org. NOTE : certaines lettres peuvent être modifiées par manque de place.

Vous ne pouvez pas imaginer comme je suis heureux et ravi de pouvoir apprendre, utiliser, et montrer Ubuntu aux personnes autour de moi. J'ai commencé avec Kubuntu 6.06, mais n'ai pas eu beaucoup de succès avec. Maintenant, j'utilise Ubuntu 8.04 dans Wubi sous Windows XP. Je n'en reviens toujours pas de voir combien Ubuntu a progressé depuis Kubuntu 6.06.

Une fois, en revenant de chez le chiropracteur, je suis allé au magasin d'ordinateurs à côté pour voir ce qu'il proposait. Pendant que j'étais là-bas, j'ai commencé à discuter avec une vendeuse. Elle m'a dit qu'elle avait installé Ubuntu sur un PC qu'elle avait monté elle-même. Et voici le point essentiel - elle m'a expliqué que chaque fois qu'elle décide d'assembler une tour sous Linux, elle fait la chose suivante : elle rassemble toutes les informations nécessaires sur les cartes vidéo, les cartes son, etc., pour lui faciliter l'assemblage de sa tour, en choisissant uniquement celles qui sont compatibles avec la distribution qu'elle

LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu!



Il y a deux ans, un ami a organisé une fête d'anniversaire. Pendant cette fête, je ne pouvais pas m'empêcher de jeter des coups d'oeil sur l'écran de l'ordinateur de son père. Je savais que ce n'était pas un Mac, mais je savais aussi qu'il ne s'agissait pas non plus de Windows. Et puis je me suis souvenu d'avoir lu sur internet un article parlant de Linux. Plein de curiosité, je lui ai demandé : « Est-ce que c'est Linux ? ». J'ai quitté la fête avec les CD de Debian, Knoppix et MEPIS.

Aux dernières vacances, j'ai reçu un Dell Inspiron 1520 pour remplacer mon vieux HP. Comme la plupart des ordinateurs modernes, il était vendu avec Windows Vista. Pendant quelque temps, tout a bien fonctionné. Deux mois plus tard, j'ai décidé que j'en avais assez. Après avoir réinstallé Vista trois fois et ayant ainsi perdu toute une bibliothèque de CD, j'ai décidé qu'il était temps de changer. Alors j'ai tout sauvegardé, et déterré ces vieux CD de Debian. Ça aurait pu mieux se passer. J'ai tout de suite été intimidé par le manque d'interface graphique pour l'installation. N'en sachant pas assez pour continuer l'installation, je me suis arrêté à l'étape du partitionnement. Complètement découragé, je me suis tourné vers Google pour voir

ce que je pouvais trouver. Ma première rencontre avec Ubuntu s'est faite sur Distrowatch.com. Ubuntu se trouvait en tête de liste, alors j'ai décidé de l'essayer. À la vue des captures d'écran et des articles, je me suis vraiment enthousiasmé. J'ai même vu que Google l'utilisait en interne. Hé, si Google l'utilise, ça doit être bien !

Pendant les vacances d'hiver, j'ai décidé de donner une seconde chance à Linux. J'ai gravé une copie de la 7.10 et démarré mon PC avec. Je croisais les doigts pendant que la barre de progression de l'installation avançait lentement. J'ai été épaté que tout fonctionne directement. Vista avait besoin de trois CD de pilotes pour faire fonctionner le réseau, mais avec Ubuntu j'avais directement les réseaux sans fil. Ubuntu avait tout ce dont j'avais besoin. La stabilité, la sécurité et la facilité d'installation. Maintenant toute ma famille utilise Ubuntu, même mon petit frère qui a 9 ans. Merci à toute la communauté Ubuntu, et plus spécialement ceux qui m'ont aidé sur ubuntuforums.org pendant ces longues soirées d'hiver.

Travis Whitaker



veut installer. Quand elle a tout le matériel et l'information nécessaire, elle commence à construire sa tour. D'après elle, c'est comme ça qu'elle a monté sa tour actuelle avec Ubuntu.

À cette époque, je m'intéressais au EEE d'Asus, et j'avais une copie de « Ubuntu pour les nuls ». Ce livre était à peine plus gros que l'Asus ! J'espère acheter bientôt le « Guide officiel d'Ubuntu ». En conclusion, je peux simplement dire que quand tous les constructeurs d'imprimantes, de cartes wifi, etc., feront en sorte que les distributions Linux soient « plug and play », on verra Windows tomber dans la poussière.

Félicitations, et continuez ce bon travail.

Joseph Barr

Le samedi 23 août 2008, je me suis marié avec ma fiancée Elena. Voici les photos de ce grand jour. Notez le badge sur ma boutonnière : c'est un badge avec le logo Ubuntu. Je l'ai préféré à la fleur habituelle, réelle ou en papier.

Sergei Agarkoff



Ed : *Une excellente utilisation d'un badge Ubuntu, et félicitations à vous deux de notre part à tous chez Full Circle.*

J'ai vraiment aimé le guide sur la personnalisation visuelle de Gnome dans le numéro 16, c'est bien d'avoir rassemblé tout ça au même endroit. Il y avait juste une information manquante. La façon la plus simple d'installer grub avec des fenêtres d'attente est d'utiliser le paquet startupmanager. Après l'installation, on peut le lancer par le menu Système → Administration → Gestionnaire de démarrage. Allez dans l'onglet Apparence où vous trouverez les outils pour paramétrer grub et les fenêtres d'attente. Il existe bien

sûr des façons de changer ça manuellement, mais l'interface de startupmanager est bien plus facile et rapide.

Mocha

Je suis un adolescent britannique, j'utilise Ubuntu 8.04, j'aime beaucoup votre magazine qui m'aide bien à résoudre mes problèmes informatiques.

L'un des principaux attraits, cependant, était l'article Ubuntu Jeunesse. Dans le dernier numéro, je ne l'ai pas trouvé. S'il vous plaît, pouvez-vous me dire si c'est temporaire (auquel cas je suis d'accord) ou définitif. Si c'est le cas, alors s'il vous plaît revenez sur cette décision.

Colm Murphy

Ed : *N'ayez pas peur, Colm et les autres fans de cet article. Pour les précédents numéros, Samuel était en pleine période d'examens, et Andrew faisait des cabrioles avec les stars [du monde du libre] à OSCON (Ndt : Open Source CONFerence). On vous promet le retour de cet article quand Samuel sera à nouveau disponible !*



Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les **en anglais** à : questions@fullcirclemagazine.org, et Tommy y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

Q Avec Rhythmbox, je suis incapable de modifier les tags sur mon iPod ou mes fichiers MP3. Existe-t-il un moyen de changer ça ?

R Peux-tu modifier les tags avec un autre logiciel ? Tu dois pouvoir essayer un lecteur ou gestionnaire audio différent, comme Kaffeine. Vérifie aussi que tes types de fichiers soient vraiment des mp3 et non des fichiers qui ne supportent pas les tags.

Q J'ai quelques problèmes dans les jeux avec WINE. Quand j'en démarre un, l'écran se sépare en deux espaces de travail, les deux affichant la même image d'une horrible qualité. J'ai récemment enlevé mon pilote vidéo et ai alors installé fglrx mais, après redémarrage, ma résolution maximale n'est que de 800x600 avec un taux de rafraîchissement de 75Hz. Le moniteur possède 1280x1024x75 en natif. Ma carte graphique est la Radeon X600.

R Si tu utilises Hardy Heron, tu dois redémarrer l'ordinateur et s'il y a un compte à rebours appuie sur Échap. À partir de là, va dans le « recovery mode » et choisis l'option « xfix » pour tenter de réparer les problèmes de session graphique, cela devrait se faire automatiquement. Si cela ne fonctionne pas, fais à nouveau la même chose mais choisis « root » pour ouvrir une session super-utilisateur et saisis :

```
dpkg-reconfigure xserver-xorg
```

Ça devrait le faire.

Q Tout fonctionne sous mon compte utilisateur mais j'en ai créé un pour ma femme et quand j'essaie d'activer « extra » dans l'onglet effets visuels de son compte, cela marque que ce ne peut être effectué. J'utilise un Inspiron 6000 avec Ubuntu 8.04.

R Tu devrais essayer d'installer compiz-config-settings-manager et voir si tu peux changer des choses à partir de là. Installe aussi fusion-icon et essaie de lancer Compiz depuis celle-ci.

Les deux programmes sont dans les dépôts.

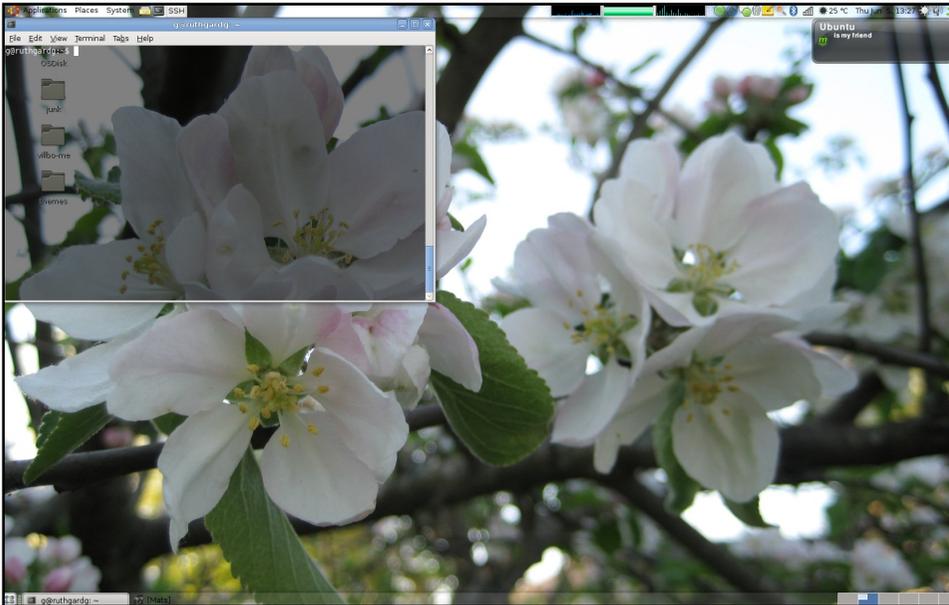
Q J'ai des problèmes pour faire fonctionner ma carte son Sigmatel 92xx. J'obtiens les sons de test mais il semble qu'Ubuntu ne prend pas en charge cette carte. Quelle carte dois-je acquérir si je veux du son sous Ubuntu ?

R Ton son devrait fonctionner. N'achète rien avant de savoir si c'est un problème matériel. Cela peut être un problème de configuration. Essaie de changer les paramètres liés au son dans le menu. Puisque tu entends les sons de test, je pense qu'il s'agit d'un problème avec les programmes que tu utilises. Va dans les paramètres du programme et modifie-y ceux du son. Même si tu finis par acheter une nouvelle carte, tu peux en trouver pour 20 \$ (~15 €). Si tu ne sais pas comment installer une carte, prends-en une en USB.



MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description **en anglais**.



Je suis un utilisateur de Linux depuis 12 ans. J'ai commencé avec Slackware et je l'ai utilisé pendant environ 5 ans, puis Debian, et depuis ces dernières années j'utilise Ubuntu. Je travaille dans l'une des plus grosses SSII dans le monde et, bien sûr, les employés sont orientés vers les produits Microsoft. Étant un développeur Java, avec presque toutes mes applications tournant sur des serveurs Debian, le besoin d'utiliser Linux sur mon PC de bureau se faisait fortement sentir. Alors, lorsque nous avons tous eu un nouveau portable au boulot, j'ai décidé d'installer Ubuntu sur ma nouvelle machine. Tout fonctionne dans des applications Linux, sauf l'agenda (Exchange 2007). Mais à la place d'Exchange, j'utilise mon Agenda Google dans Lightning. Au boulot, j'utilise un bureau très basique, car j'ai besoin qu'il soit rapide et accessible.

Gustav Ruthgård



J'utilise Linux depuis environ deux ans ; l'année dernière j'ai découvert Ubuntu et j'en suis tombé amoureux. J'ai utilisé RedFlag, Ubuntu 7.10 et OpenSUSE. Maintenant j'utilise Ubuntu 8.04, et je trouve qu'elle peut résoudre presque tous les problèmes qui se présentent. J'ai personnalisé mon système en utilisant Google Gadgets et AWN. Le thème que j'utilise est basé sur Human et AWN (Curved Glassy Mint AWN) que j'ai modifiés. La barre sur le côté est Google Gadgets, que vous pouvez récupérer sur le site web Google. J'ai un portable Tsinghua Tongfang T21, avec un Celeron M 1.6GHz, 1 Go de RAM, et une carte vidéo intégrée dont la résolution est réglée en 1024x768.

Mario Yuan



2 1 3

TOP 5 - NOTIFIEURS D'E-MAIL

Écrit par Andrew Min

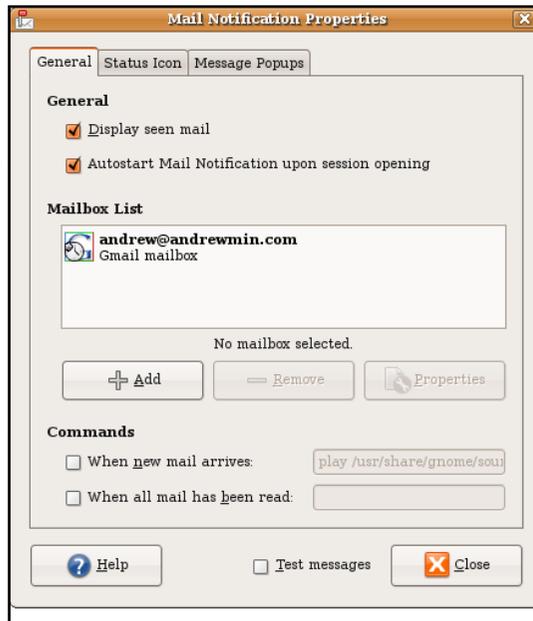
Mail Notification

<http://www.nongnu.org/mailnotify/>

Mail Notification est un simple avertisseur basé sur Gnome qui siège dans votre tableau de bord. Il peut relever plusieurs boîtes de courriel, prend en charge une multitude de formats POP3, Maildir, mbox et mh inclus, et fonctionne même avec les logiciels clients comme Evolution, Thunderbird, Gmail, Yahoo Mail, Hotmail et Sylpheed. Vous pouvez

aussi le configurer pour qu'il joue un son, ainsi qu'ouvrir ou marquer comme lu un message. En un mot comme en cent, il est difficile de demander un avertisseur de courriel Gnome plus utile.

Pour l'installer, prenez le paquet **mail-notification** dans les dépôts universe.

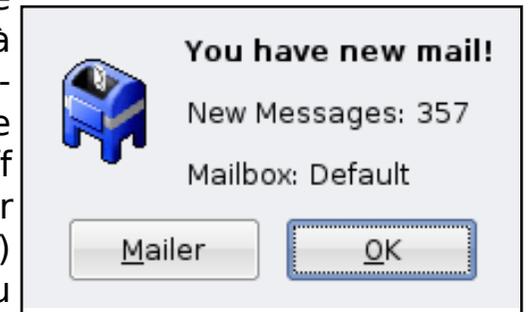


KBiff

<http://www.granroth.org/kbiff/>

KBiff est à KDE ce que Mail Notification est à Gnome. Basé sur le fameux avertisseur en ligne de commande biff, KBiff est puissant et tourne sur votre bureau (comme xbiff) ou dans votre tableau de bord Kicker. Il prend en charge POP3, IMAP, nntp, mh, maildir et mbox. Il possède des icônes personnalisables et peut lancer des commandes et jouer des sons quand un message arrive. Le seul inconvénient est qu'il n'est disponible que pour KDE 3, et pas pour le nouveau KDE 4. Il ne s'intégrera donc pas aussi bien, à l'inverse de Korn (page suivante).

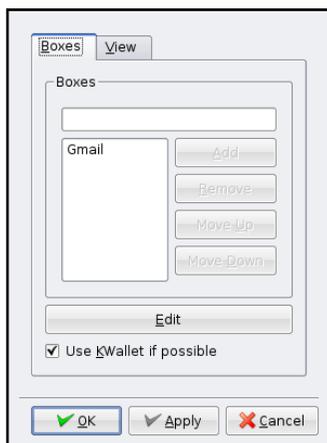
Vous pouvez installer KBiff en utilisant le paquet **kbiff** dans les dépôts universe.





Korn

<http://www.ph.unimelb.edu.au/~ssk/kde/korn/>



Si vous pensez que KBiff est trop compliqué, essayez Korn. Basé lui aussi sur biff et appelé comme le groupe de musique KoRn, cet avertisseur de courriel puissant fait tout ce que KBiff fait, mais en plus facile à utiliser. Les protocoles pris en charge incluent DCOP, IMAP, KMail, mbox, nntp, process et gmail. Contrairement à KBiff (page précédente), il prend en charge plusieurs comptes en une seule fois. Les options d'alerte vous laissent aussi le choix de configurer si vous souhaitez jouer un son, montrer une pop-up, lancer une commande ou changer une animation.

Korn est disponible dans les dépôts Ubuntu universe sous le nom de paquet **korn**.

CheckGmail

<http://checkgmail.sourceforge.net/>



CheckGmail est l'avertisseur Gmail ultime. Il possède toutes les fonctionnalités ordinaires, incluant le lancement de commandes quand de nouveaux courriels arrivent. Mais, comme il est spécifique à Gmail, il a aussi de nombreuses fonctionnalités très pratiques, conçues pour Gmail comme ouvrir les messages, les effacer, programmer leur effacement et les archiver ; tout cela sans ouvrir son navigateur. Il peut aussi être configuré pour vérifier les courriels pour seulement une certaine étiquette et fonctionnera avec l'instance Gmail de Google Apps. Il fera même clignoter vos LED (lors d'une réception de message) si c'est correctement paramétré.

Pour installer CheckGmail, utilisez le paquet **checkgmail** dans les dépôts universe.



Andrew Min est devenu accro à Linux depuis qu'il a installé open-SUSE dans VMWare. Pour en apprendre davantage sur lui, visitez le site <http://www.andrewmin.com/>

KGmailNotifier

<http://www.kde-apps.org/content/show.php/KGmailNotifier?content=55375>



Si vous êtes un fan de Gmail mais ne pouvez pas supporter de lancer une appli Gnome comme CheckGmail, KGmailNotifier est une bonne alternative. Il n'est pas aussi configurable que CheckGmail mais il propose l'avertissement audio et LED, une pop-up pratique pour les nouveaux courriels, et la prise en charge de leur ouverture dans le navigateur de votre choix. Comme KBiff, les auteurs n'ont (malheureusement) pas pensé à le porter sur KDE 4, mais c'est tout de même un outil pratique.

Vous pouvez installer KGmailNotifier en utilisant le paquet **kgmailnotifier** dans les dépôts universe.



COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki : <http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à cette adresse : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

Et les **captures d'écran** pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

Si vous avez des questions, visitez notre forum : <http://ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270>

Date limite pour le n° 18 :
Dimanche 5 octobre.

Date de parution du n° 18 :
Vendredi 31 octobre.

DONNEZ VOTRE AVIS

Si vous voulez donner votre avis sur la façon dont Full Circle Magazine se développe, rejoignez-nous lors de notre réunion mensuelle sur IRC. Vous pouvez trouver notre agenda ici : <http://url.fullcirclemagazine.org/f2ba08>

Nous avons besoin de votre avis de lecteur pour nous aider à prendre les décisions concernant le magazine.

Prochaine assemblée générale (vous êtes tous bienvenus) : samedi 13 octobre à 17h UTC.

Les réunions ont lieu sur le canal IRC #fullcirclemagazine, sur le serveur irc.freenode.net. Vous pouvez également utiliser notre page webIRC à l'adresse : <http://irc.fullcirclemagazine.org> qui vous permettra d'interagir avec notre canal IRC depuis votre navigateur.



Équipe Full Circle

Éditeur - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir. Comm. - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.